



*Routes et anciens hospices
en Vallée d'Aoste :*

*le fonds Marguerettaz des Archives
historiques régionales d'Aoste*

**Strade e antichi ospizi in Valle d'Aosta:
il fondo Marguerettaz dell'Archivio storico regionale di Aosta**

Faire sortir la recherche des archives en valorisant le patrimoine documentaire qu'elles conservent fait partie des objectifs des Archives historiques régionales, qui ont réalisé cette année l'exposition *Routes et anciens hospices en Vallée d'Aoste : le fonds Marguerettaz des Archives historiques régionales d'Aoste*.

Il s'agit par-là de faire prendre conscience de l'importance de notre patrimoine commun et de sensibiliser le grand public à la nécessité de le protéger, car il a beaucoup à nous communiquer sur ce que nous étions et ce que nous continuons d'être, à partir de nos valeurs communes, des expériences partagées, des histoires et des lieux qui ont façonné notre identité au fil du temps.

Les *Journées européennes du Patrimoine*, dont le thème cette année est *Routes, réseaux et connexions*, décliné au niveau régional dans le cadre de l'initiative *Plaisirs de Culture*, ont inspiré la réalisation de cette exposition qui vise à mettre en valeur notre région non seulement en tant que Carrefour d'Europe et lieu de passage, mais également d'hospitalité, grâce aux nombreuses structures d'accueil qui ont surgi le long des deux axes principaux qui passent par les cols du Petit et du Grand-Saint-Bernard.

L'initiative, qui a bénéficié de la précieuse collaboration des *Dipartimenti di Studi Storici* des Universités de Turin et de Milan, permet aussi de valoriser le fonds d'archives du chanoine et prieur de Saint-Ours, Anselme-Nicolas Marguerettaz, qui contient notamment les travaux préparatoires de l'importante étude sur les hospices en Vallée d'Aoste publiée à la fin du XIX^e siècle.

Outre le thème de la route et de l'hospitalité, l'exposition aborde également celui des connexions dans le sens non seulement des liens que les établissements d'accueil ont noués avec le territoire, mais aussi de la communication du patrimoine culturel, notamment à travers l'œuvre du chanoine Marguerettaz.

Jean-Pierre Guichardaz

Assesseur aux Activités et aux Biens culturels,
au Système éducatif et aux Politiques
des relations intergénérationnelles

Fare uscire la ricerca dagli archivi, mettendo in risalto il valore del patrimonio culturale, è uno degli obiettivi dell'Archivio storico regionale che quest'anno ha realizzato la mostra *Strade e antichi ospizi in Valle d'Aosta: il fondo Marguerettaz dell'Archivio storico regionale di Aosta*.

Si tratta di una iniziativa in grado di accrescere nel pubblico la consapevolezza del nostro patrimonio comune e di sensibilizzare sulla necessità di tutelarlo: esso infatti ha molto da dirci su come eravamo e come continuiamo ad essere attraverso i valori e le esperienze condivise, nonché le storie e i luoghi che hanno plasmato nel corso del tempo la nostra identità.

Le *Giornate europee del Patrimonio*, il cui tema quest'anno è *Strade, reti e connessioni*, declinato a livello locale nella rassegna *Plaisirs de Culture*, hanno offerto lo spunto per la realizzazione di questa mostra che vuole mettere in rilievo la nostra regione non solo come Carrefour d'Europe e luogo di passaggio, ma anche dell'ospitalità, grazie alle numerose strutture sorte lungo i due assi principali che attraversano i colli del Piccolo e del Gran San Bernardo.

L'iniziativa, che si è avvalsa della preziosa collaborazione dei Dipartimenti di Studi Storici delle Università degli Studi di Torino e di Milano, consente inoltre di valorizzare il fondo archivistico del canonico e priore di Sant'Orso, Anselme-Nicolas Marguerettaz, che conserva in particolare i lavori preparatori dell'importante studio sugli ospizi in Valle d'Aosta, pubblicato a fine Ottocento.

Oltre al tema della strada e dell'ospitalità la mostra affronta quindi anche quello della connessione intesa non solo come relazione delle strutture ospedaliere con il territorio, ma anche come comunicazione del patrimonio culturale, in particolare attraverso l'opera del canonico Marguerettaz.

Jean-Pierre Guichardaz

Assessore ai Beni e alle Attività culturali,
Sistema educativo e Politiche
per le relazioni intergenerazionali

Région Autonome Vallée d'Aoste
Regione Autonoma Valle d'Aosta/Vallée d'Aoste

Assessorat des activités et des biens culturels, du système éducatif
et des politiques des relations intergénérationnelles
Assessorato Beni e attività culturali, Sistema educativo e Politiche per le relazioni
intergenerazionali

Département de la Surintendance des activités et des biens culturels
Dipartimento Soprintendenza per i beni e le attività culturali

Système des bibliothèques et Archives historiques régionales
Sistema bibliotecario e Archivio storico regionale

en collaboration avec / in collaborazione con:



Réalisation de l'exposition (textes et recherches d'archives)

Realizzazione della mostra (testi e ricerca archivistica):

Roberto Willien (Archives historiques régionales / Archivio storico regionale)

avec la collaboration scientifique de / con la collaborazione scientifica di:

Elena Corniolo

ricercatrice in Storia medievale presso il Dipartimento
di Studi Storici dell'Università degli Studi di Torino

Marina Gazzini

professoressa associata in Storia medievale presso il Dipartimento
di Studi Storici dell'Università degli Studi di Milano

Cette collaboration s'inspire de la publication *Ospedali e montagne. Paesaggi, funzioni, poteri nei secoli medievali (Italia, Francia, Spagna)*, éditée par Marina Gazzini, Thomas Frank (Milano-Torino 2021), qui rassemble des contributions utiles pour explorer les différentes valeurs que les hôpitaux ont eues dans la construction du paysage et des structures économiques, politiques, sociales et religieuses du bas Moyen Âge. Dans le volume, un article d'Elena Corniolo décline ce même thème en Vallée d'Aoste, à partir des visites pastorales du XV^e siècle (E. Corniolo, *Ospitalità e assistenza nella valle d'Aosta tardomedievale*, in *Ospedali e montagne*, pp. 247-284).

La collaborazione prende spunto dalla pubblicazione *Ospedali e montagne. Paesaggi, funzioni, poteri nei secoli medievali (Italia, Francia, Spagna)*, a cura di Marina Gazzini e Thomas Frank (Milano-Torino 2021) che raccoglie contributi utili ad esplorare le diverse valenze che gli ospedali hanno avuto nella costruzione del paesaggio e delle strutture economiche, politiche, sociali e religiose nel basso medioevo. Nel volume, un articolo di Elena Corniolo declina il tema in Valle d'Aosta a partire dalle visite pastorali del XV secolo (E. Corniolo, *Ospitalità e assistenza nella valle d'Aosta tardomedievale*, in *Ospedali e montagne*, pp. 247-284).

2 septembre - 7 octobre 2024

Foyer de la Bibliothèque
régionale Bruno Salvadori
2 Rue de la Tour du Lépreux - Aoste

2 settembre - 7 ottobre 2024

Foyer della Biblioteca
regionale Bruno Salvadori
Via Torre del Lebbroso 2 - Aosta

Crédits photographiques / Crediti fotografici

Archivio Regione Autonoma Valle d'Aosta (Archivio RAVA)

Archivio BREL (Bureau régional pour l'ethnologie et la linguistique)

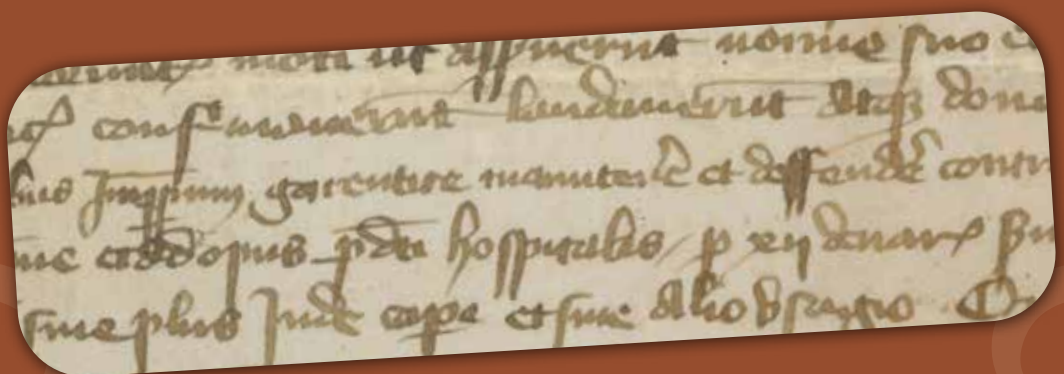
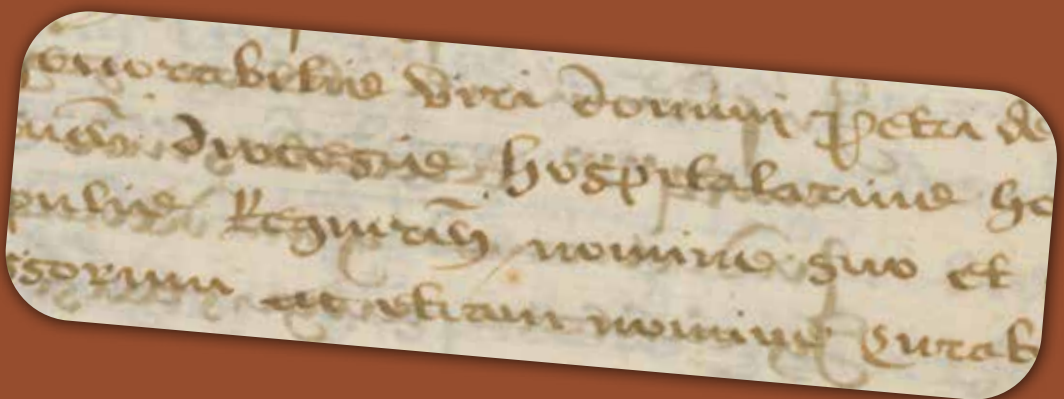
Archivio Storico Regionale / Archives Historiques Régionales (AHR)

Remerciements / Ringraziamenti

Omar Borettaz, Marie-Rose Colliard, Anna Courthoud, Stefano Fioraso,
Claudio Latella, Joseph-Gabriel Rivolin, Enrico Romanzi

INDEX / INDICE

Introduction / Introduzione	7
Les voies de communication : sur la Route des Gaules Le vie di comunicazione: sulla via delle Gallie	8
Le pèlerinage Il pellegrinaggio	12
L'hospitalité au Moyen Âge L'ospitalità nel medioevo	14
Anciens hôpitaux du Val d'Aoste / Antichi ospedali in Valle d'Aosta	16
Les fonctions des hôpitaux Le funzioni degli ospedali	18
Les sources d'archives : le fonds Marguerettaz des Archives historiques régionales Le fonti archivistiche: il fondo Marguerettaz dell'Archivio storico regionale	20
Anselme-Nicolas Marguerettaz	22
<i>Mémoire sur les hôpitaux anciens du Val d'Aoste</i>	24
<i>Mémoire sur le bourg de Saint-Rhémy</i>	26
Quelques anciens hôpitaux dans la haute Vallée d'Aoste Antichi ospedali: qualche esempio nell'alta Valle d'Aosta	28
La Balme (Pré-Saint-Didier)	28
Leverogne	30
Villeneuve	32
Quelques anciens hôpitaux dans la vallée du Grand-Saint-Bernard Antichi ospedali: qualche esempio nella valle del Gran San Bernardo	34
Fontintes (Saint-Rhémy)	34
Saint-Rhémy	36
Étroubles	38
Quelques anciens hôpitaux dans la ville d'Aoste Antichi ospedali: qualche esempio nella città di Aosta	40
Hôpital de Charité	40
Nabuisson	42
Marché Vaudan	44
Saint-Ours	46
Quelques anciens hôpitaux dans la moyenne et basse Vallée d'Aoste Antichi ospedali: qualche esempio nella media e bassa Valle d'Aosta	48
Châtillon	48
Donnas	50



Les Archives historiques régionales d'Aoste exercent une activité spécialement consacrée à la conservation et à la valorisation du patrimoine historique et documentaire relatif à la Vallée d'Aoste. En ce qui concerne la valorisation en particulier, celle-ci se traduit par des activités de diffusion et de communication. Cette année, dans le cadre de l'initiative *Plaisirs de culture* réalisée par la Région Autonome de la Vallée d'Aoste, les Archives historiques régionales organisent, en collaboration avec le *Dipartimento di Studi Storici* de l'Université de Turin et le *Dipartimento di Studi Storici* de l'Université de Milan, l'exposition *Routes et anciens hospices en Vallée d'Aoste : le fonds Marguerettaz des Archives historiques régionales d'Aoste*. L'objectif est de suivre l'évolution des établissements d'accueil au fil des siècles, à partir des sources d'archives, notamment du fonds du chanoine et prieur de Saint-Ours d'Aoste, Anselme-Nicolas Marguerettaz, qui conserve entre autres les travaux préparatoires en vue de la rédaction de l'important volume sur les anciens hôpitaux valdôtains.

Le thème de l'exposition s'avère particulièrement pertinent avec le titre retenu pour l'édition 2024 de *Plaisirs de culture* (Patrimoine des itinéraires, des réseaux et des connexions) qui reprend le thème des *Journées européennes du Patrimoine : Routes, réseaux et connexions*.

Les hôpitaux, qui ont surgi principalement sur les voies de communication, étaient au Moyen Âge des établissements d'accueil et d'assistance qui, dans le cadre d'un réseau de solidarité, étaient susceptibles de nouer des relations avec le territoire environnant d'un point de vue politique, religieux et économique.

L'Archivio storico regionale di Aosta svolge un'attività specificamente finalizzata alla conservazione e alla valorizzazione del patrimonio storico e documentario relativo alla Valle d'Aosta. Per quanto riguarda in particolare la valorizzazione, questa si attua attraverso attività di divulgazione e comunicazione.

Quest'anno, nell'ambito dell'iniziativa *Plaisirs de culture* promossa dalla Regione Autonoma Valle d'Aosta, l'Archivio storico regionale organizza, in collaborazione con il Dipartimento di Studi Storici dell'Università degli Studi di Torino e il Dipartimento di Studi Storici dell'Università degli Studi di Milano, la mostra *Strade e antichi ospizi in Valle d'Aosta: il fondo Marguerettaz dell'Archivio storico regionale di Aosta*.

Obiettivo dell'esposizione è ripercorrere l'evoluzione delle strutture di accoglienza nel corso dei secoli, a partire dalle fonti archivistiche, in particolare dal fondo del canonico e priore di Sant'Orso di Aosta Anselme-Nicolas Marguerettaz, che conserva i lavori preparatori in vista della redazione del suo importante volume sugli antichi ospedali in Valle d'Aosta.

In questo senso il tema della mostra è particolarmente pertinente al titolo scelto per la rassegna *Plaisirs de culture* 2024 (Patrimoine dei percorsi, delle reti e delle connessioni) che riprende il tema della *Giornate europee del Patrimonio: Strade, reti e connessioni*.

Gli ospedali infatti, sorti sulle vie di comunicazione a beneficio di viandanti e bisognosi, erano nel medioevo strutture di accoglienza e di assistenza che, all'interno di una rete di solidarietà, entravano in relazione con il territorio da un punto di vista politico, religioso ed economico.

Les voies de communication : sur la Route des Gaules



Augusta Praetoria dans la Tabula Peutingeriana (éd. Ravensburg - 1888)
Augusta Praetoria nella Tabula Peutingeriana (éd. Ravensburg - 1888)

Les voies de communication à travers les cols du Grand et du Petit-Saint-Bernard étaient déjà fréquentées à l'époque préhistorique. À la fin du I^{er} siècle avant J.-Ch., les Romains transformèrent l'itinéraire existant en un réseau structuré, appelé Route des Gaules, qui reliait la vallée du Pô à l'Europe occidentale et centrale.

Sur la *Tabula Peutingeriana*, une carte topographique du III^e siècle après J.-Ch., il est possible d'observer le tracé valdôtain de la Route des Gaules, avec l'indication des principales localités traversées et des *mansiones* (étapes) qui servaient de relais pour les voyageurs.

Par une continuité d'usage, l'itinéraire d'époque romaine était fréquenté au Moyen Âge : de nombreuses voies appelées *Francigenae*, c'est-à-dire les routes transalpines en provenance et à destination du royaume des Francs occidentaux, étaient alors parcourues par les pèlerins qui se rendaient à Rome sur la tombe des saints Pierre et Paul. Ces mêmes itinéraires empruntaient les marchands pour rejoindre les foires renommées de la Champagne et de la Bourgogne, ainsi que papes, empereurs et troupes. Dans les procès-verbaux des Audiences Générales, les assemblées judiciaires que les comtes puis ducs de Savoie tenaient en Vallée d'Aoste pour y exercer la justice, on peut retrouver le compte rendu du voyage entrepris par le prince pour arriver à Aoste, à travers le col du Petit-Saint-Bernard.

Au Moyen Âge, les routes étaient d'importants générateurs de modèles sociaux et d'implantation pour les communautés, de services pour les voyageurs et de conflits pour les seigneurs qui y exerçaient leur contrôle (G. Sergi, *Antidoti all'abuso della storia. Medioevo, medievisti, smentite*, Napoli 2010, p. 195).

Le vie di comunicazione: sulla via delle Gallie

Le vie di comunicazione attraverso i colli del Grande e del Piccolo San Bernardo erano già frequentate in epoca preistorica. Alla fine del I secolo a.C., i Romani trasformarono il percorso esistente in una rete strutturata, detta Via delle Gallie, che metteva in comunicazione la pianura padana con l'Europa occidentale e centrale.

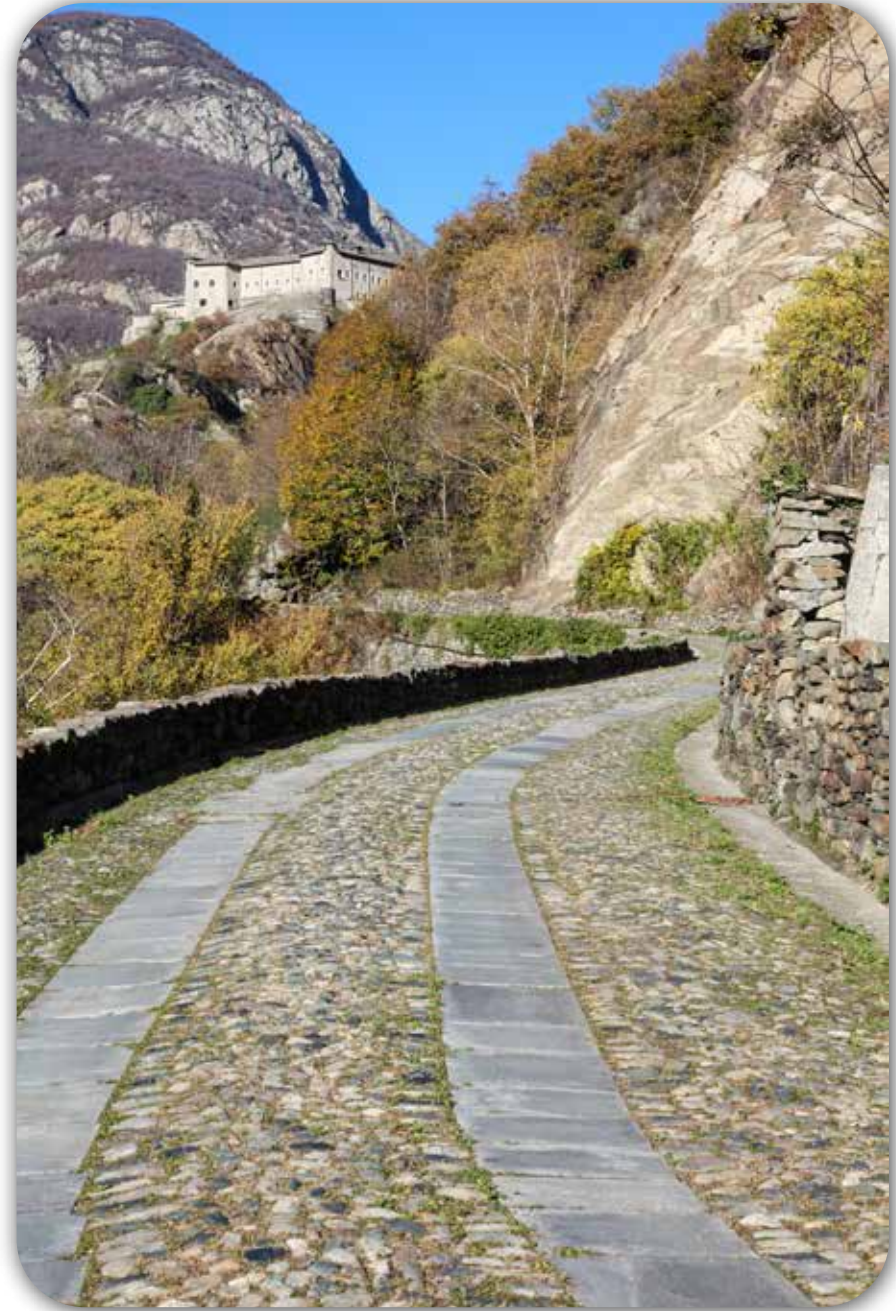
Sulla *Tabula Peutingeriana*, una carta topografica del III secolo d.C., è possibile osservare il percorso valdostano della Via delle Gallie, con l'indicazione delle principali località attraversate e delle *mansiones* (tappe) che servivano da sosta per i viandanti.

Per continuità d'uso, la strada di epoca romana venne poi frequentata nel corso del medioevo: diverse erano le vie denominate *Francigenae*, ossia i percorsi transalpini provenienti e diretti al regno dei Franchi occidentali, frequentate dai pellegrini che si recavano a Roma sulla tomba dei santi Pietro e Paolo. Gli stessi itinerari percorrevano i mercanti per raggiungere le rinomate fiere nella Champagne e nella Borgogna, ma anche papi, imperatori ed eserciti. Nei resoconti delle Udienze Generali, le assemblee giudiziarie che i conti poi duchi di Savoia svolgevano periodicamente in Valle d'Aosta per amministrarvi la giustizia, si può ritrovare il resoconto del viaggio intrapreso dal principe fino ad Aosta attraverso il colle del Piccolo San Bernardo.

Nel medioevo le strade erano «importanti *generatori* di modelli sociali e insediativi» per le comunità, «di servizi» per i viandanti e «di conflitti» per il controllo che su di esse veniva esercitato dai poteri signorili (G. Sergi, *Antidoti all'abuso della storia. Medioevo, medievisti, smentite*, Napoli 2010, p. 195).



L'arrivée à Aoste d'Amédée VI de Savoie (1334-1383), dit le Comte Vert,
pour les Audiences Générales - tableau du peintre Alessandro Artari (1865)
dans la salle ducale de l'Hôtel de Ville d'Aoste (AHR, *Fonds photographique*, 40/49)
L'arrivo ad Aosta di Amedeo VI di Savoia (1334-1383), detto il Conte Verde,
per le Udienze Generali - dipinto del pittore Alessandro Artari (1865)
nel salone ducale dell'Hôtel de Ville di Aosta (AHR, *Fonds photographique*, 40/49)



La Via Francigena à Bard avec, à l'arrière-plan,
le Fort de Bard (Archives RAVA)
La Via Francigena a Bard con, sullo sfondo,
il Forte di Bard (Archivio RAVA)

Le pèlerinage



Le col du Grand-Saint-Bernard avec la statue de saint Bernard d'Aoste et l'hospice (Archives RAVA)
Il colle del Gran San Bernardo con la statua di san Bernardo di Aosta e l'ospizio (Archivio RAVA)

Le pèlerinage au Moyen Âge était une pratique religieuse très répandue. En particulier, trois étaient les lieux saints les plus visités par les pèlerins à partir du IV^e siècle : Jérusalem, Saint-Jacques-de-Compostelle et Rome.

Pour l'homme médiéval, le pèlerinage était avant tout l'occasion de pratiquer l'ascèse, de demander la guérison et de faire pénitence : dans cette perspective, le culte des reliques revêtait une grande importance.

La découverte en 326 de la croix du Christ (*inventio crucis*) par Hélène, la mère de l'empereur Constantin, favorisa l'essor du pèlerinage en Terre Sainte. Le *Journal d'Égérie* (*Itinerarium ad loca sancta*) au IV^e siècle en est l'un des premiers témoignages. Le récit de voyages a par ailleurs été un genre littéraire très prisé au cours des siècles suivants, comme le démontre par exemple l'*Itinerarium Syriacum* écrit par Pétrarque en 1358. Au XII^e siècle, le *Liber Sancti Iacobi*, soit le *Guide du pèlerin de Compostelle*, représentait un vademecum destiné aux pèlerins qui se rendaient en Espagne pour se recueillir sur la tombe de saint Jacques le Majeur. Enfin, le récit du voyage de retour de Rome de l'archevêque de Cantorbéry Sigéric, en 990, encouragea la pratique du pèlerinage vers la Ville Sainte, qui connut un fort engouement à partir du premier Jubilé de l'an 1300.

La *Via Francigena* qui traverse la Vallée d'Aoste depuis le col du Grand Saint-Bernard jusqu'à Pont-Saint-Martin a été promue en 1994 « Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe ».

Il pellegrinaggio

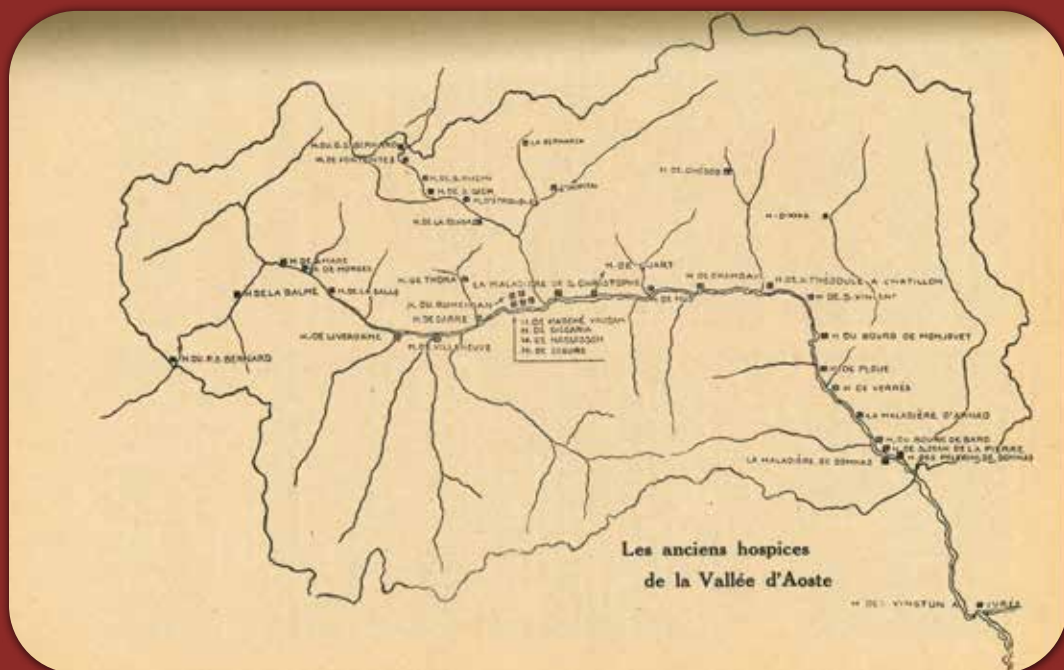
Il pellegrinaggio nel medioevo era una pratica religiosa molto sentita. In particolare i luoghi santi maggiormente visitati dai pellegrini, a partire dal IV secolo, erano Gerusalemme, Santiago di Compostela e Roma.

Per l'uomo medievale il pellegrinaggio era soprattutto occasione di praticare un percorso di asceti, richiedere la guarigione e fare penitenza: in quest'ottica, una grande importanza assumeva il culto delle reliquie.

Dopo la scoperta nel 326 della croce di Cristo (*inventio crucis*) da parte di Elena, la madre dell'imperatore Costantino, prese avvio la pratica del pellegrinaggio verso la Terra Santa. Il *Diario di Egeria* (*Itinerarium ad loca sancta*) nel IV secolo ne è una delle prime testimonianze. Si tratta anche di un genere letterario che ebbe fortuna nei secoli successivi, come dimostra l'analogo *Itinerarium Syriacum* (1358) del Petrarca. Nel XII secolo, il *Liber Sancti Iacobi*, noto come *Guida del pellegrino di Compostela*, rappresentò un vademecum per i pellegrini che si recavano in Spagna a venerare la tomba di san Giacomo Maggiore. Sul racconto infine del viaggio di ritorno da Roma dell'arcivescovo di Canterbury Sigerico, nel 990, si è diffusa la pratica del pellegrinaggio alla Città Santa, che ha conosciuto un forte impulso a partire dall'indizione del primo Giubileo nel 1300.

La *Via Francigena* che attraversa la Valle d'Aosta dal colle del Gran San Bernardo a Pont-Saint-Martin è stata promossa nel 1994 "Itinerario culturale del Consiglio d'Europa".

L'hospitalité au Moyen Âge



Carte topographique des hôpitaux valdôtains, tirée de J.-M. Henry,
Les anciens hospices dans la Vallée d'Aoste, in «Augusta Prætorica», 3 (1921), p. 289
Carta topografica degli ospedali valdostani, tratta da J.-M. Henry,
Les anciens hospices dans la Vallée d'Aoste, in «Augusta Prætorica», 3 (1921), p. 289

Les hôpitaux étaient situés sur les principales voies de communication : le tronçon valdôtain des routes menant au Petit et au Grand-Saint-Bernard se caractérise par l'existence d'un grand nombre de ces établissements.

Hic Christus adoratur et pascitur («ici le Christ est adoré et nourri») est la devise de la communauté des chanoines réguliers du Grand-Saint-Bernard qui gèrent depuis quelque mille ans l'hospice situé sur le col à près de 2500 m. d'altitude et se consacrent à la double mission de louange à Dieu et d'accueil des hommes : une prière qui se fait concrètement hospitalité.

Du moment où c'était d'abord à l'Église qu'il revenait de mettre en pratique le commandement de la charité, l'initiative de fonder un hôpital était généralement le fait d'une communauté religieuse ou directement de l'évêque, et cela au moins jusqu'au XII^e siècle.

Avec l'émergence d'une religiosité des œuvres, à partir du XIII^e siècle l'on assiste à la naissance d'un engagement des laïcs dans la charité : ceux-ci figuraient de plus en plus à côté des religieux parmi les fondateurs des hôpitaux, dans le double objectif de manifester leur *pietas* et de s'assurer le salut de l'âme. À la fin du Moyen Âge, ils deviennent les acteurs d'une évolution dans la gestion des établissements, à une époque où les exigences de la société sollicitèrent une réforme administrative des hôpitaux, jugés inefficaces et mal administrés (M. Gazzini, *Ospedali e reti. Il Medioevo*, in *Redes Hospitalarias: historia, economía y sociología de la sanidad*, a cura di C. Villanueva Morte, A. Conejo da Pena, R. Villagrasa-Eliás, Zaragoza 2018, p. 20).

L'ospitalità nel medioevo

Gli ospedali sorgevano sulle principali vie di comunicazione: il tratto valdostano delle strade che conducono al Piccolo e al Gran San Bernardo è caratterizzato da una elevata presenza di queste strutture.

Hic Christus adoratur et pascitur («qui Cristo è adorato e nutrito») è il motto della comunità di canonici regolari del Gran San Bernardo che da circa mille anni gestiscono l'ospizio sul colle a quasi 2500 m. s.l.m. e si dedicano alla doppia missione di lode a Dio e di ospitalità agli uomini: la preghiera si fa concretamente accoglienza.

Dal momento che spettava alla Chiesa *in primis* mettere in pratica il comandamento della carità, l'iniziativa di fondare un ospedale dipendeva generalmente da una comunità religiosa o direttamente dal vescovo, almeno fino al XII secolo.

Con la fioritura della religiosità delle opere, a partire dal XIII secolo, emerse anche un impegno dei laici nella carità: questi venivano sempre più spesso annoverati accanto ai religiosi tra i fondatori delle strutture ospedaliere, con il duplice intento di «manifestare la propria *pietas*» e garantirsi la salvezza dell'anima. Sul finire del medioevo, essi diventarono protagonisti di un mutamento nella gestione delle strutture in un'epoca in cui «le esigenze della società sollecitarono una riforma amministrativa degli ospedali, giudicati inefficienti e male amministrati» (M. Gazzini, *Ospedali e reti. Il Medioevo*, in *Redes Hospitalarias: historia, economía y sociología de la sanidad*, a cura di C. Villanueva Morte, A. Conejo da Pena, R. Villagrasa-Eliás, Zaragoza 2018, p. 20).

Anciens hôpitaux du Val d'Aoste / Antichi ospedali in Valle d'Aosta

Dans son ouvrage sur les anciens hôpitaux du Val d'Aoste, le chanoine et prieur de Saint-Ours, Anselme-Nicolas Marguerettaz, mentionne 38 établissements.

Nella sua opera sugli antichi ospedali in Valle d'Aosta, il canonico e priore di Sant'Orso Anselme-Nicolas Marguerettaz menziona 38 strutture.

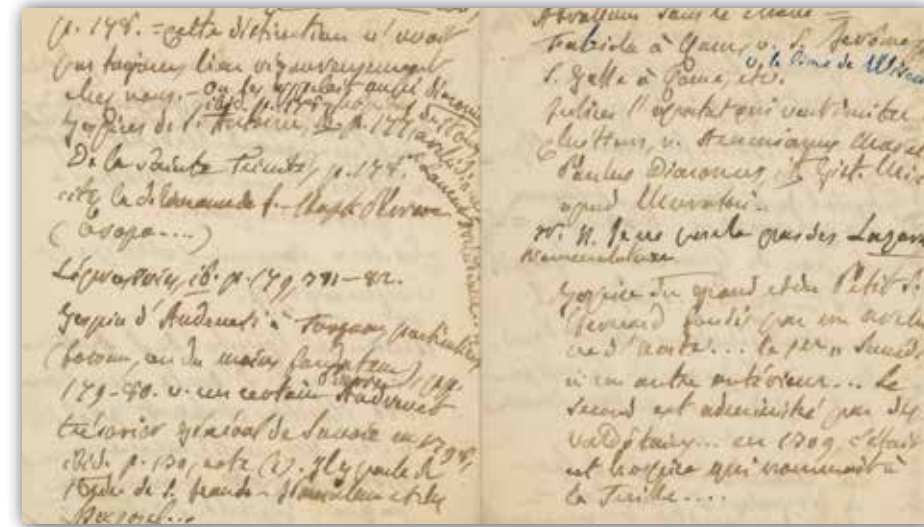
6 dans la vallée du Grand-Saint-Bernard / 6 nella valle del Gran San Bernardo : Mont-Joux, Fontintes (Saint-Rhémy), Saint-Rhémy, Saint-Oyen, Étroubles, La Cluse (Gignod) ;

8 depuis le col du Petit-Saint-Bernard jusqu'à Aoste / 8 dal colle del Piccolo San Bernardo fino ad Aosta: Colonne-Joux, La Balme (Pré-Saint-Didier), Morgex, La Salle, Leverogne (Arvier), Villeneuve, Sarre (Thora e Focha) ;

7 dans la ville d'Aoste / 7 nella città di Aosta: Refuge des pauvres, Hôpital Mauricien, Hospice de Charité, Marché Vaudan, Nabuisson, Rumeyran, Saint-Ours ;

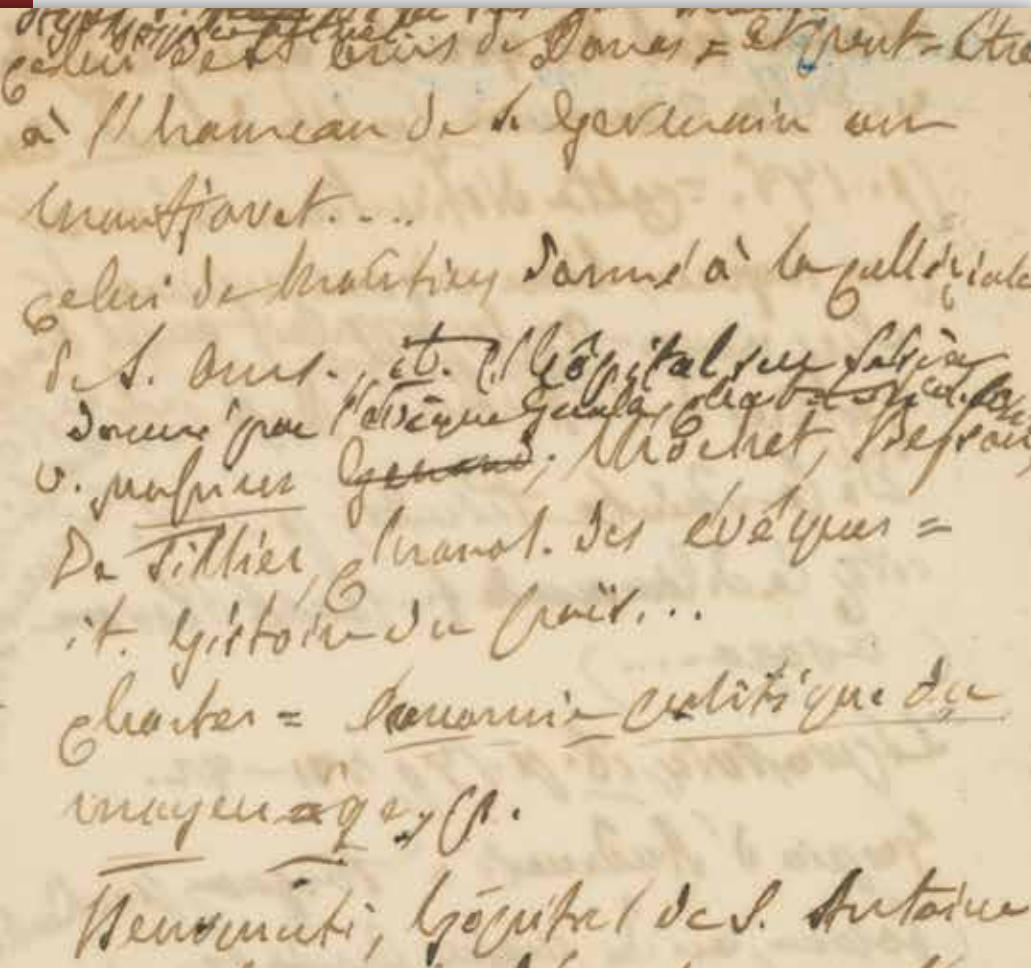
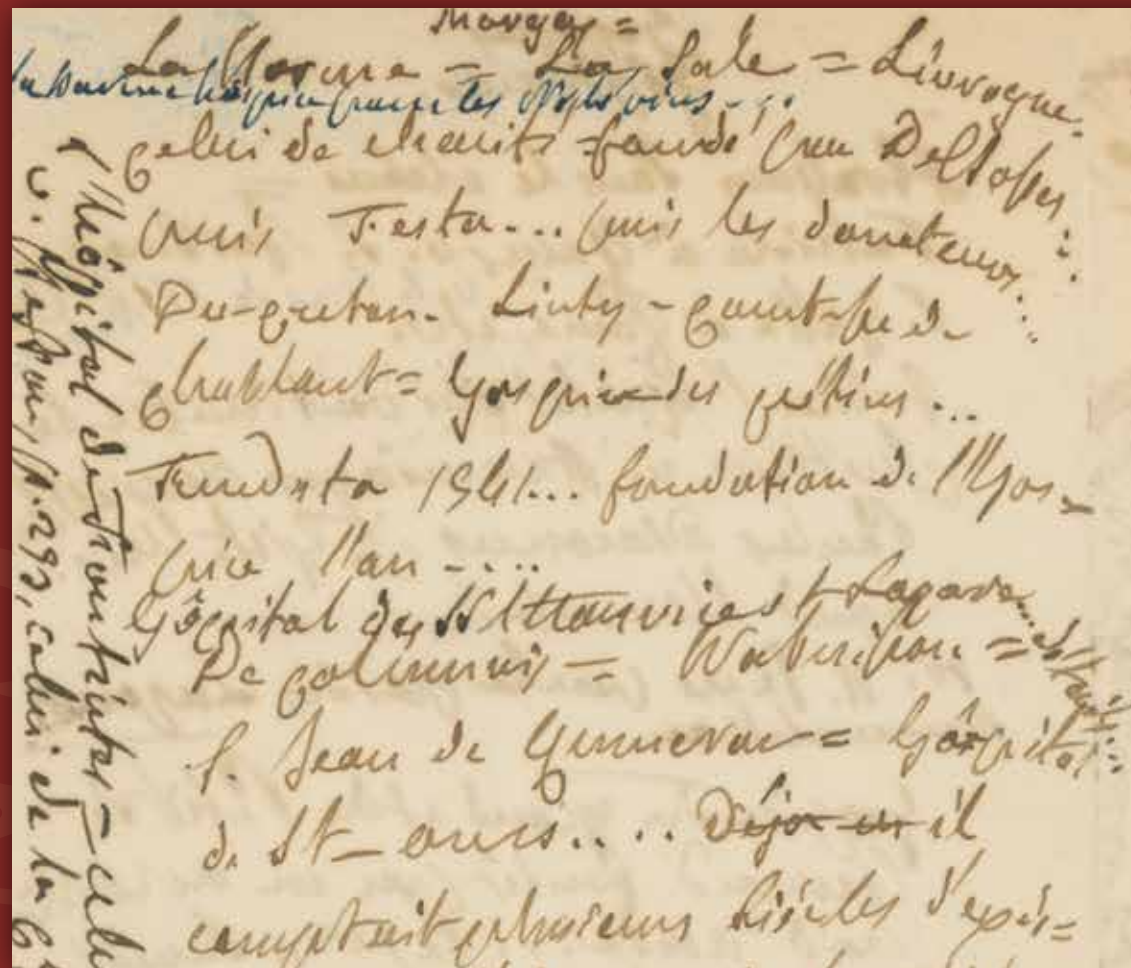
7 dans la moyenne vallée jusqu'à Saint-Vincent / 7 nella media valle fino a Saint-Vincent: La Maladière (Saint-Christophe), Quart, Nus, Chambave, Torgnon, Châtillon, Saint-Vincent ;

10 dans la basse vallée / 10 nella bassa valle: Ayas, Montjovet (Bourg et Plout), Verrès, Arnad, Bard (Hôpital Jordanis, Hôpital des Chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem), Donnas (Maladière, hospice des Capucins, hôpital des pèlerins).



Liste des hôpitaux valdôtains (AHR, Fonds Marguerettaz, III/B, n. 1)

Elenco degli ospedali valdostani (AHR, Fonds Marguerettaz, III/B, n. 1)



Les fonctions des hôpitaux



Hôpital de Leverogne : fresques représentant les sept œuvres de miséricorde dans le registre supérieur et la cavalcade des vices dans le registre inférieur (Archives RAVA)
Ospedale di Leverogne: affreschi con la rappresentazione delle sette opere di misericordia nel registro superiore e della cavalcata dei vizi nel registro inferiore (Archivio RAVA)

Les hôpitaux exerçaient une pluralité de fonctions qui ont évolué au fil du temps. Aux XI^e et XII^e siècles, les *hospitalia* ou *hospitia* assuraient l'accueil principalement des pèlerins et des voyageurs, dont le nombre avait augmenté à la faveur de la renaissance religieuse, culturelle et économique. À partir du XIII^e siècle, avec l'émergence du problème de la pauvreté, ces institutions offraient également un service à la population locale : l'hospitalité aux plus démunis (*pauperes*) et la prise en charge des malades. Avec le déclin de la pratique du pèlerinage, à la fin du Moyen Âge, elles se sont progressivement spécialisées dans les soins aux malades, et le mot hôpital a acquis le sens que nous connaissons aujourd'hui.

L'hôpital pouvait aussi décider de hiérarchiser ses activités, en privilégiant certaines catégories de personnes : sur les cols alpins ces établissements étaient principalement destinés aux pèlerins et aux voyageurs.

Les fresques murales de la fin du XV^e siècle de l'hôpital de Leverogne (Arvier) illustrent les œuvres de miséricorde (registre supérieur) et la cavalcade des vices (registre inférieur) : seuls quelques fragments sont aujourd'hui encore visibles sur les façades sud et est. Les peintures étaient un avertissement pour les passants, mais inspiraient également la mission des hôpitaux, notamment pour ce qui était de l'accueil des pèlerins et de la prise en charge des malades. Il s'agit d'un sujet iconographique répandu aux XV^e et XVI^e siècles dans les Alpes occidentales, notamment dans le Piémont méridional, la vallée de Suse, la haute Maurienne, la Ligurie occidentale et la Provence (E. Corniolo, *Ospitalità e assistenza nella valle d'Aosta tardomedievale*, in *Ospedali e montagne. Paesaggi, funzioni, poteri nei secoli medievali (Italia, Francia, Spagna)*, a cura di M. Gazzini, T. Frank, Milano-Torino 2021, p. 257).

L'hôpital de Villeneuve fournissait également un service spécifique aux femmes qui venaient d'accoucher. Il existait aussi deux structures pour les lépreux, appelées *Maladières*, à Saint-Christophe et à Donnas.

Le funzioni degli ospedali

Gli ospedali esercitavano una pluralità di funzioni che si sono evolute nel corso del tempo. Nei secoli XI-XII gli *hospitalia* o *hospitia* svolgevano la propria missione principalmente a favore di pellegrini e viandanti, il cui numero era aumentato a seguito della rinascita religiosa, culturale ed economica. A partire dal XIII secolo, con l'aggravarsi del problema della povertà, queste istituzioni prestavano un servizio anche a favore della popolazione locale, in particolare l'accoglienza dei poveri (*pauperes*) e la cura dei malati. Con la diminuzione della pratica del pellegrinaggio, esse si concentrarono essenzialmente sulla cura dei malati fino ad assumere il significato che oggi ha il termine ospedale.

L'ospedale poteva inoltre decidere di gerarchizzare il proprio ambito di intervento, andando a privilegiare alcune categorie di bisognosi: le strutture che sorsero sui passi alpini erano principalmente destinate ai pellegrini e ai viandanti.

Gli affreschi murali della fine del XV secolo dell'ospedale di Leverogne (Arvier) rappresentano le opere di misericordia (registro superiore) e la cavalcata dei vizi (registro inferiore): di questi oggi sono visibili solo alcuni lacerti sulle facciate sud ed est. Essi erano un monito per i passanti, ma illustravano di fatto anche il ruolo svolto all'epoca dagli ospedali, in particolare per quanto riguardava l'accoglienza dei pellegrini e la cura dei malati. Si tratta di un tema iconografico "diffuso tra la metà del XV secolo e i primi decenni del XVI nelle Alpi occidentali, in particolare nel Piemonte meridionale, nella valle di Susa e nell'alta Maurienne, nella Liguria di Ponente e in Provenza" (E. Corniolo, *Ospitalità e assistenza nella valle d'Aosta tardomedievale*, in *Ospedali e montagne. Paesaggi, funzioni, poteri nei secoli medievali (Italia, Francia, Spagna)*, a cura di M. Gazzini, T. Frank, Milano-Torino 2021, p. 257).

L'ospedale di Villeneuve svolgeva anche uno specifico servizio per le puerpere. Due erano poi le strutture per i lebbrosi, chiamate *Maladières*, a Saint-Christophe e a Donnas.

Les sources d'archives : Le fonds Marguerettaz des Archives historiques régionales



Les trois cartons qui constituent le fonds Marguerettaz des Archives historiques régionales d'Aoste
I tre faldoni che costituiscono il fondo Marguerettaz dell'Archivio storico regionale di Aosta

Le fonds Marguerettaz, acquis en 1971, est composé de trois cartons contenant des originaux, des copies ou des transcriptions, à partir du XIII^e siècle. Initialement agrégé aux archives de la famille De Bosses, le fonds Marguerettaz en a été retiré pour constituer un fonds séparé.

Il conserve des documents relatifs aux communautés de Saint-Rhémy et de Bosses, dans la vallée du Grand-Saint-Bernard, réunies dans la commune de Saint-Rhémy-en-Bosses une première fois en 1782 puis en 1991 : registres d'état civil, délibérations et autres actes administratifs, ainsi que des documents relatifs à l'histoire des communautés et à la généalogie des familles.

Par ailleurs, le deuxième cahier du troisième carton se compose des travaux préparatoires relatifs à l'ouvrage sur les hôpitaux de la Vallée d'Aoste : *Mémoires, notes et copies du chanoine Marguerettaz pour son étude sur les anciens hôpitaux du Val d'Aoste*.

Il s'agit notamment de notes, transcriptions, brouillons relatifs aux hôpitaux, listes des recteurs, vie des saints: des documents manuscrits qui présentent des notes marginales, des révisions ou des corrections témoignant du travail continu de l'auteur avant la publication de son œuvre.

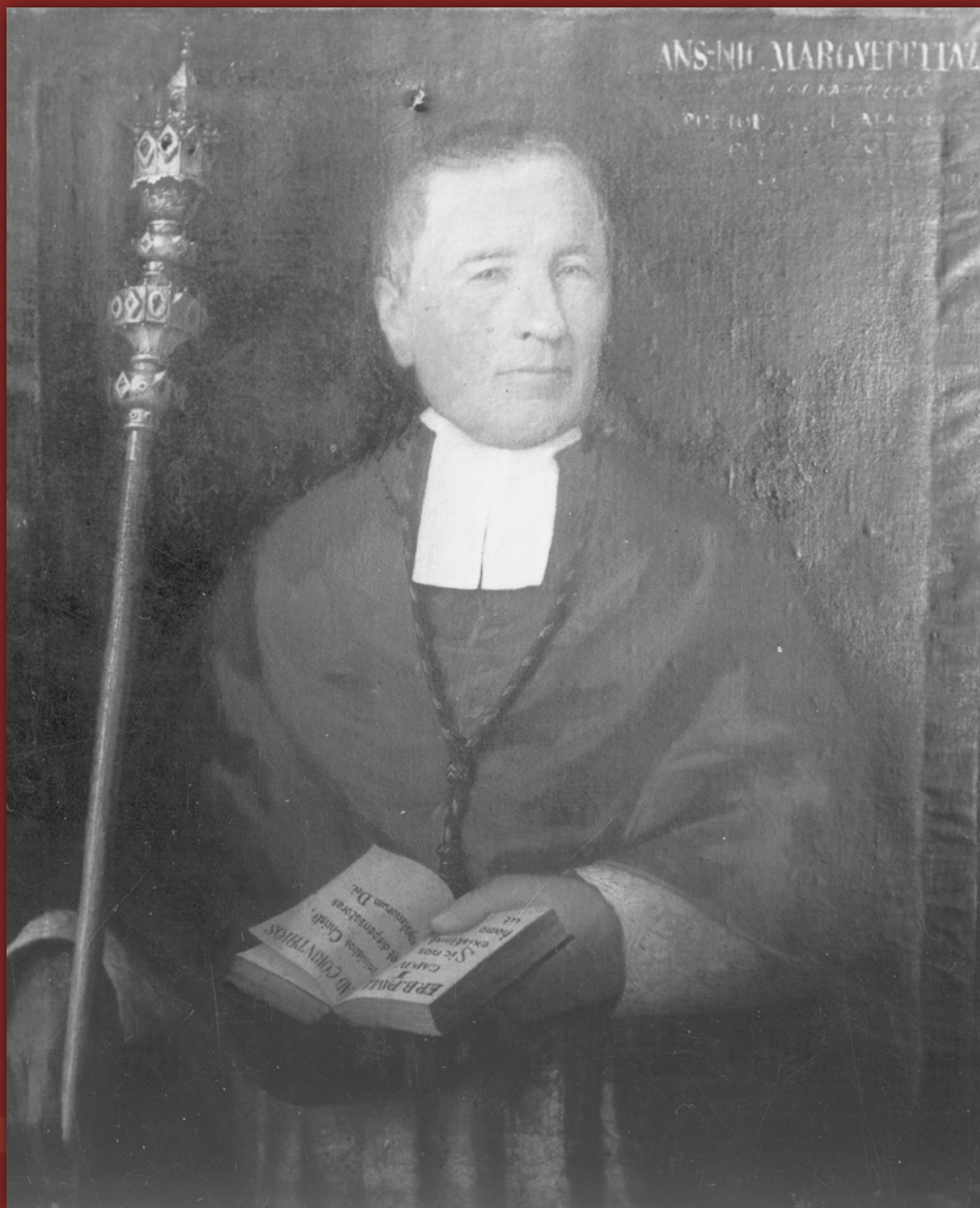
Le fonti archivistiche: il fondo Marguerettaz dell'Archivio storico regionale

Acquisito nel 1971, il fondo Marguerettaz è costituito da tre faldoni che conservano documenti dal XIII secolo in originale, copia o trascrizione. Inizialmente inserito nell'archivio della famiglia De Bosses, ne è stato successivamente scorporato e costituito in fondo autonomo.

Contiene documentazione relativa alle comunità di Saint-Rhémy e Bosses, nella valle del Gran San Bernardo, riunite nel comune di Saint-Rhémy-en-Bosses una prima volta nel 1782 poi nel 1991: registri anagrafici, delibere e altri atti amministrativi, nonché documenti relativi alla storia delle comunità e alla genealogia delle famiglie.

Il secondo fascicolo del terzo faldone contiene poi materiali preparatori alla monografia sugli ospedali della Valle d'Aosta: *Mémoires, notes et copies du chanoine Marguerettaz pour son étude sur les anciens hopitaux du Val d'Aoste*.

Si tratta di appunti, trascrizioni, bozze, elenchi di rettori relativi ai singoli ospedali, vite di santi: testi manoscritti che presentano note marginali, correzioni e revisioni a testimonianza del continuo lavoro dell'autore che ha preceduto la pubblicazione dell'opera.



Anselme-Nicolas Marguerettaz
(AHR, Fonds photographique, 13/17)

Anselme-Nicolas Marguerettaz

Anselme-Nicolas Marguerettaz (Saint-Rhémy 1810 - Aoste 1895) fut chanoine et prieur de Saint-Ours, ainsi qu'historien et paléographe.

Il s'inscrit dans la tradition de l'historien valdôtain Jean-Baptiste de Tillier de défense des privilèges du Duché d'Aoste avec un ouvrage inédit rédigé en 1836, *Traité des privilèges du Duché d'Aoste*, dont le chanoine Joseph Bréan publie une synthèse en 1949.

Il est l'auteur de deux monographies sur les communautés valdôtaines : une perdue sur Donnas et une sur Saint-Rhémy (*Mémoire sur le Bourg de Saint-Rhémy*), rédigée en grande partie déjà en 1865, intégrée en 1890 et 1895. Le manuscrit de l'ouvrage, conservé aux Archives historiques régionales, a été édité en 1983 par Robert Saluard et Joseph-César Perrin.

Son ouvrage principal demeure l'étude sur les hôpitaux valdôtains, *Anciens hôpitaux du Val d'Aoste*, publiée en 1881, dans laquelle l'auteur illustre l'évolution de ces établissements sur la base d'une recherche historique minutieuse.

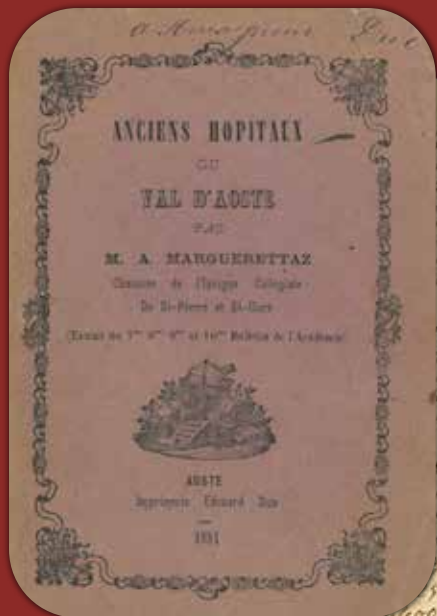
Anselme-Nicolas Marguerettaz (Saint-Rhémy 1810 - Aosta 1895) fu canonico e priore di Sant'Orso, oltre che storico e paleografo.

Si inserisce nella tradizione dello storico valdostano Jean-Baptiste de Tillier di difesa dei privilegi del Ducato di Aosta con un'opera inedita redatta nel 1836 *Traité des privilèges du Duché d'Aoste*, di cui il can. Joseph Bréan pubblica una sintesi nel 1949.

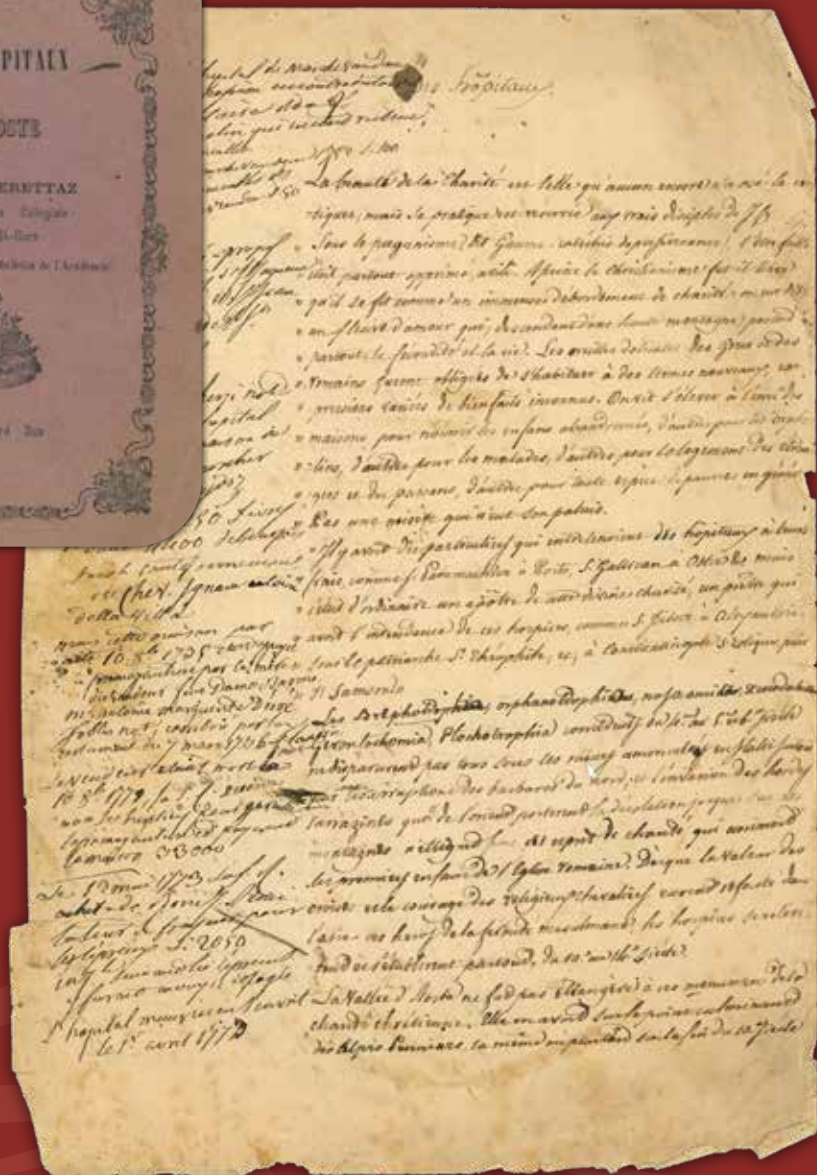
È autore di due monografie sulle comunità valdostane: una perduta su Donnas e una su Saint-Rhémy (*Mémoire sur le Bourg de Saint-Rhémy*) redatta in gran parte già nel 1865, integrata nel 1890 e 1895. L'edizione del manoscritto della monografia, conservato presso l'Archivio storico regionale, è stata realizzata nel 1983 a cura di Robert Saluard e Joseph-César Perrin.

La sua opera principale è lo studio sugli ospedali valdostani, *Anciens hôpitaux du Val d'Aoste*, pubblicato nel 1881, nel quale l'autore illustra l'evoluzione delle strutture ospedaliere sulla base di una minuziosa ricerca storica.

Mémoire sur les hôpitaux anciens du Val d'Aoste



Couverture du volume Anciens hôpitaux du Val d'Aoste (1881)
Copertina del volume Anciens hôpitaux du Val d'Aoste (1881)



Brouillon de l'introduction sous le titre Des hôpitaux (AHR, Fonds Marguerettaz, III/B, n. 2)
Bozza dell'introduzione recante il titolo Des hôpitaux (AHR, Fonds Marguerettaz, III/B, n. 2)

Anselme-Nicolas Marguerettaz publie son étude sur les hôpitaux en quatre parties, dans le *Bulletin de l'Académie Saint-Anselme* de 1871 à 1879, sous le titre *Mémoire sur les hôpitaux anciens du Val d'Aoste* : la première partie sur les hôpitaux de la vallée du Grand-Saint-Bernard paraît dans le volume n° 7 de 1871 ; la seconde sur les hôpitaux de la vallée du Petit-Saint-Bernard jusqu'à Sarre dans le volume n° 8 de 1873 ; la troisième sur les hôpitaux de la ville d'Aoste dans le volume n° 9 de 1876 ; la quatrième enfin sur les hôpitaux de la moyenne et basse vallée dans le volume n° 10 de 1879.

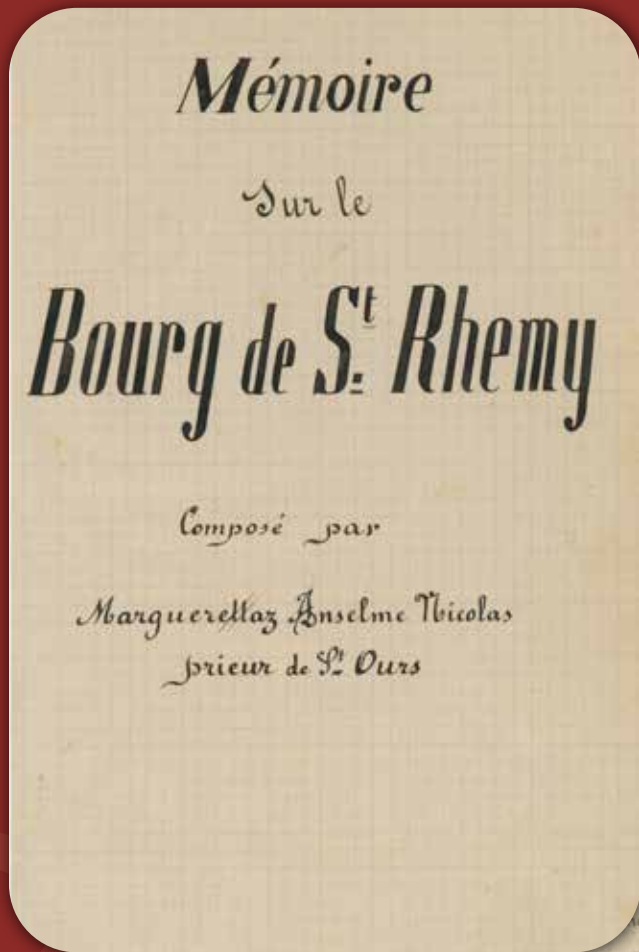
Les quatre contributions ont été par la suite réunies dans un volume monographique publié en 1881 sous le titre *Anciens hôpitaux du Val d'Aoste*.

Mémoire sur les hôpitaux anciens du Val d'Aoste

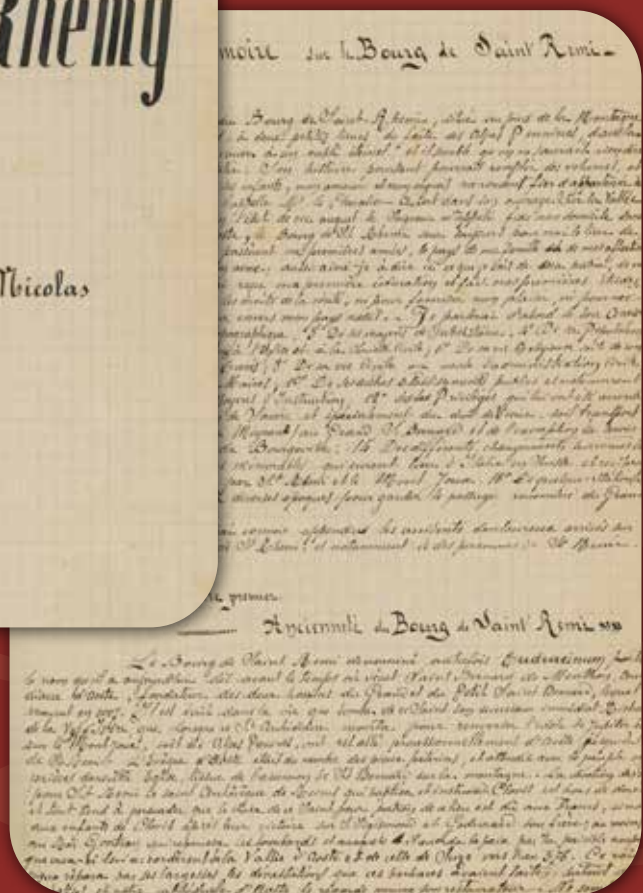
Anselme-Nicolas Marguerettaz pubblica in quattro parti, nel *Bollettino dell'Académie Saint-Anselme* dal 1871 al 1879, il suo studio sugli ospedali, con il titolo *Mémoire sur les hôpitaux anciens du Val d'Aoste*: la prima parte sugli ospedali della valle del Gran San Bernardo compare nel volume n. 7 del 1871; la seconda sugli ospedali della valle del Piccolo San Bernardo fino a Sarre nel volume n. 8 del 1873; la terza sugli ospedali della città di Aosta nel volume n. 9 del 1876; la quarta infine sugli ospedali della media e bassa valle nel volume n. 10 del 1879.

I quattro contributi vengono poi riuniti in un volume monografico pubblicato nel 1881 con il titolo *Anciens hôpitaux du Val d'Aoste*.

Mémoire sur le bourg de Saint-Rhémy



Frontispice et première page du *Mémoire sur le bourg de Saint-Rhémy* (AHR, Fonds Manuscrits, n. 25)
Frontispizio e prima pagina del *Mémoire sur le bourg de Saint-Rhémy* (AHR, Fonds Manuscrits, n. 25)



Anselme-Nicolas Marguerettaz publie une monographie, dont les Archives historiques régionales d'Aoste conservent le manuscrit, sur son lieu natal, Saint-Rhémy, auquel il est attaché par des souvenirs et des liens d'affection: « il est doux de parler de ce qu'on aime; aussi aimé-je à dire ici ce que je sais de ma patrie, de mon clocher (à l'ombre duquel j'ai reçu ma première éducation et fait mes premières études) sans jamais blesser en rien les droits de la vérité, ni pour favoriser mon plaisir, ni pour me laisser aveugler par mon amour envers mon pays natal ».

Dans cet ouvrage, l'auteur explore son pays natal d'un point de vue géographique et historique, en s'attardant sur les témoignages historico-artistiques ainsi que sur la vie de la communauté, dont il rappelle les personnages les plus importants. Il consacre deux chapitres aux hôpitaux de Fontintes et de Saint-Rhémy. S'agissant du premier, il publie notamment le testament du fondateur et les obligations imposées au recteur d'après un état des lieux de 1782 et la liste des recteurs. Du second il cite les actes de visites pastorales du XV^e siècle qui en attestent l'état d'abandon.

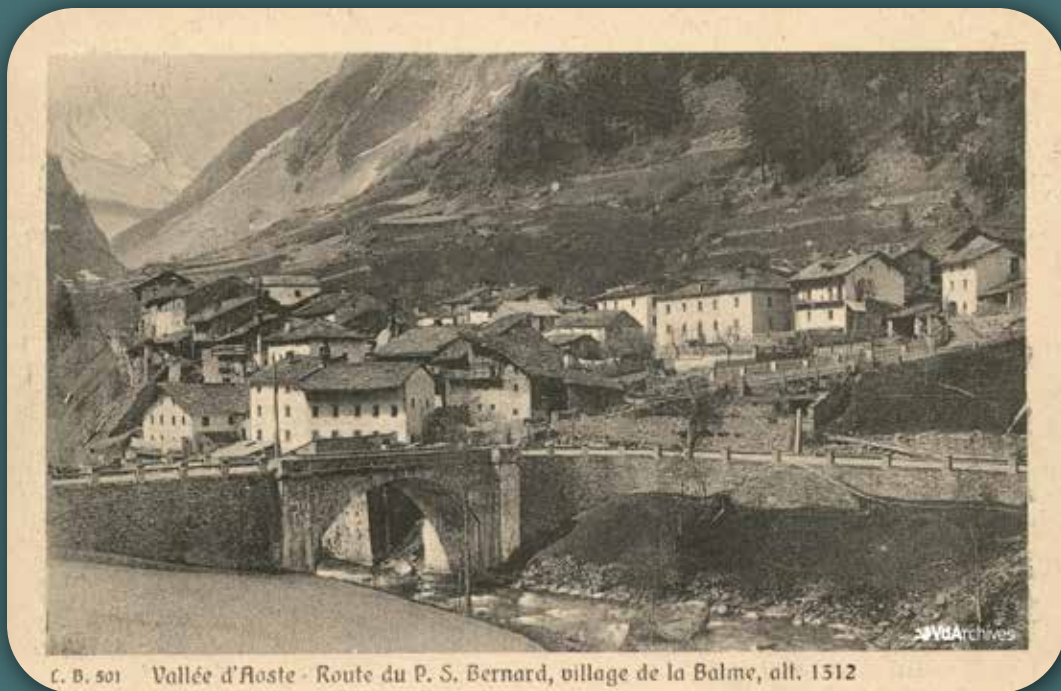
Mémoire sur le bourg de Saint-Rhémy

Anselme-Nicolas Marguerettaz pubblica una monografia, di cui l'Archivio storico regionale di Aosta conserva un manoscritto, sul suo luogo natale, Saint-Rhémy, al quale è legato dai ricordi e dagli affetti: « il est doux de parler de ce qu'on aime; aussi aimé-je à dire ici ce que je sais de ma patrie, de mon clocher (à l'ombre duquel j'ai reçu ma première éducation et fait mes premières études) sans jamais blesser en rien les droits de la vérité, ni pour favoriser mon plaisir, ni pour me laisser aveugler par mon amour envers mon pays natal ».

In quest'opera l'autore esplora il paese natale dal punto di vista geografico e storico, soffermandosi sulle evidenze storico-artistiche e sulla vita della comunità, di cui ricorda i personaggi più importanti. Dedica due capitoli agli ospedali di Fontintes e di Saint-Rhémy. Del primo in particolare pubblica il testamento del fondatore e gli obblighi imposti al rettore secondo uno stato dei luoghi del 1782 e la lista dei rettori. Del secondo cita gli atti delle visite pastorali del XV secolo che ne attestano lo stato di abbandono.

Quelques anciens hôpitaux dans la haute Vallée d'Aoste

Antichi ospedali: qualche esempio nell'alta Valle d'Aosta



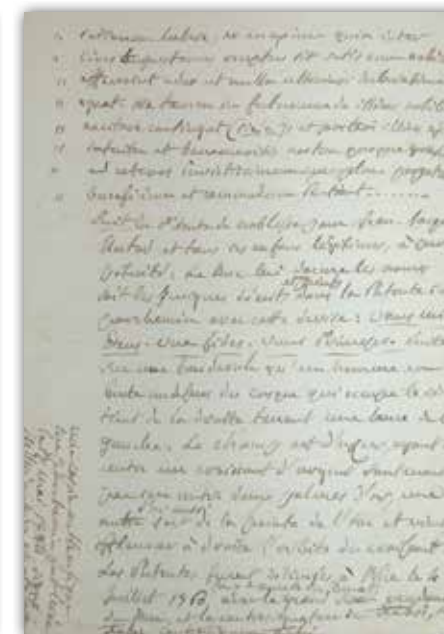
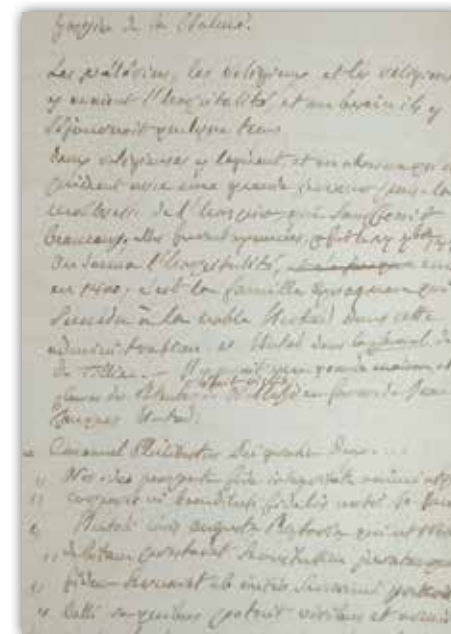
C. B. 501 Vallée d'Aoste - Route du P. S. Bernard, village de la Balme, alt. 1512

Village de La Balme (Carte postale - Photo Luigi Broggi, 1900-1909 - Région autonome Vallée d'Aoste - Archives BREL - Fonds Saluard)

La Balme (Pré-Saint-Didier)

Entre La Thuile et Pré-Saint-Didier, dans le village de La Balme (1329 m.), se dressait un hôpital pour les pèlerins. Il avait une chapelle dédiée initialement aux saints Madeleine, Germain et Antoine le Grand, puis indiquée uniquement sous le nom de la sainte. Elle fut construite en 1340 par Aimon de Jean Balma, comme l'atteste une inscription. La chapelle fut ensuite agrandie en 1675, puis saccagée lors du passage des troupes françaises en 1704. L'hôpital était géré au XVI^e siècle par la famille Buthody, dont Marguerettaz cite les patentes de noblesses accordées par le duc Emanuel-Philibert de Savoie en 1560.

Tra La Thuile e Pré-Saint-Didier, in località La Balme (1329 m.), sorgeva un ospedale per i pellegrini. Possedeva una cappella dedicata inizialmente ai santi Maddalena, Germano e Antonio abate, poi menzionata solo col nome della santa. Fu fatta realizzare nel 1340 da Aimone di Giovanni Balma, come attestato da un'iscrizione. La cappella venne successivamente ingrandita nel 1675 e saccheggiata durante il passaggio delle truppe francesi nel 1704. L'ospedale era gestito nel XVI secolo dalla famiglia Buthody, di cui Marguerettaz cita le patenti di nobiltà concesse dal duca Emanuele Filiberto nel 1560.



Notes sur la famille Buthody, gérante de l'hôpital au XVI^e siècle (AHR, Fonds Marguerettaz, III/B, n. 6)
Appunti sulla famiglia Buthody, che gestì l'ospedale nel XVI secolo (AHR, Fonds Marguerettaz, III/B, n. 6)



Fresques de Leverogne, détail de la cavalcade des vices : Contra invidiam caritas
 (Photo René Willien, 1976 Région autonome Vallée d'Aoste - Archives BREL - Fonds CEFP/Willien)

Affreschi di Leverogne, dettaglio della cavalcata dei vizi: Contra invidiam caritas
 (Photo René Willien, 1976 Région autonome Vallée d'Aoste - Archives BREL - Fonds CEFP/Willien)

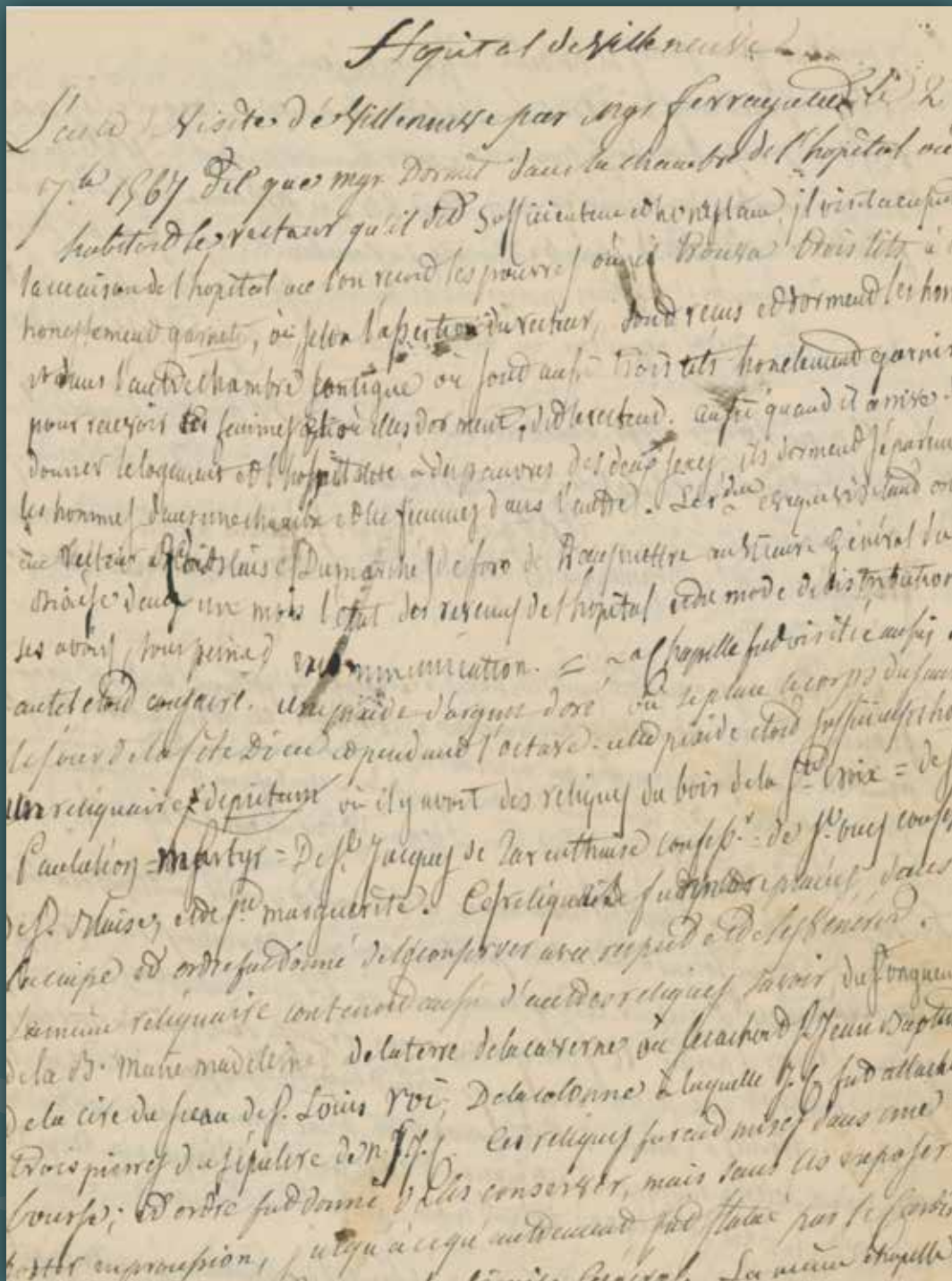


Fresques sur les façades sud et est de l'hôpital de Leverogne : les sept œuvres de miséricorde et la cavalcade des vices (Archives RAVA)
 Affreschi sulle facciate est e sud dell'ospedale di Leverogne: le sette opere di misericordia e la cavalcata dei vizi (Archivio RAVA)

Leverogne (Arvier)

L'hôpital de Leverogne, fondé en 1368 par Pierre Chocquier d'Arvier, ne disposait que d'un seul lit au service des pèlerins. Les fresques murales sur deux registres portant la date de 1497 sont dignes d'intérêt. Le registre supérieur représente les œuvres de miséricorde, dont subsistent trois scènes : la visite des malades (*visitare infirmos*), la rédemption des prisonniers (*redimere captivos*) et la prière pour les défunts (*orare pro defunctis*); dans le registre inférieur est illustrée la cavalcade des vices auxquels s'opposent les vertus indiquées dans les légendes : sont encore visibles les scènes relatives à la luxure (*contra luxuriam castitas*), à l'envie (*contra invidiam caritas*) et à la colère (*contra iram temperancia*).

L'ospedale di Leverogne, fondato nel 1368 da Pietro Chocquier di Arvier, possedeva un solo letto a servizio dei pellegrini. Interessanti gli affreschi parietali su due registri, del 1497. Il registro superiore rappresenta le opere di misericordia, di cui sono rimaste tre scene: visitare gli infermi (*visitare infirmos*), redimere i prigionieri (*redimere captivos*) e pregare per i defunti (*orare pro defunctis*); nel registro inferiore viene illustrata la cavalcata dei vizi ai quali si oppongono le virtù indicate nelle didascalie: sono visibili la lussuria (*contra luxuriam castitas*), l'invidia (*contra invidiam caritas*) e l'ira (*contra iram temperancia*).



Brouillon concernant l'hôpital de Villeneuve
(AHR, Fonds Marguerettaz, III/B, n. 6)
Bozza relativa all'ospedale di Villeneuve
(AHR, Fonds Marguerettaz, III/B, n. 6)

Villeneuve

Le 3 juin 1323, le noble d'Aoste Jean Lostan légua par testament à l'hôpital de Villeneuve les biens qu'il possédait depuis le château de Sarre jusqu'au pont de Leverogne. L'établissement, qui dépendait du chapitre de la cathédrale d'Aoste, accueillait les indigents et les pèlerins et était, avec ses douze lits au XV^e siècle, selon les mots de Joseph-Marie Henry, « le plus somptueux hospice de la vallée ». Le chiffre douze est symbolique car il renvoie aux douze apôtres et indiquait souvent le nombre maximum de lits disponibles. Parmi les services fournis par l'hôpital, indiqués dans le testament de Lostan, figuraient les soins pour les femmes qui venaient d'accoucher. À la fin du XVIII^e siècle, les modestes revenus de l'hospice, après près de 500 ans d'activité, furent affectés à la construction de la nouvelle église paroissiale, dont l'ancien bâtiment devint le presbytère.

Il 3 giugno 1323 il nobile aostano Giovanni Lostan donò per testamento all'ospedale di Villeneuve i beni che possedeva dal castello di Sarre fino al ponte di Leverogne. La struttura, che dipendeva dal capitolo della cattedrale di Aosta, accoglieva indigenti locali e pellegrini ed era con i suoi dodici letti nel XV secolo, a detta di Joseph-Marie Henry, «le plus somptueux hospice de la Vallée». Dodici è un numero simbolico che evoca il numero degli apostoli e spesso indicava anche il numero massimo di posti letto disponibili. Tra i servizi che forniva l'ospedale, indicati nel testamento di Lostan, vi era una cura particolare per le partorienti. Sul finire del Settecento, le rendite dell'ospizio, ormai in declino dopo quasi 500 anni di attività, vennero devolute alla costruzione della nuova chiesa parrocchiale, della quale l'antico edificio divenne il presbiterio.

Quelques anciens hôpitaux dans la vallée du Grand-Saint-Bernard

**Antichi ospedali:
qualche esempio nella valle del Gran San Bernardo**



Fontintès (Carte postale - Photo Luigi Broggi, 1900-1909
- Région autonome Vallée d'Aoste - Archives BREL - Fonds Domaine)

Fontintès (Saint-Rhémy)

Fondé vers 1250 par l'évêque d'Aoste, Pierre de Bosses d'Étroubles, et son frère, Nicolas Richard de Vachery, l'hôpital possédait une chapelle dédiée à Sainte Marie. La structure ne se limitait pas à recevoir des pèlerins mais fournissait un service d'utilité publique : un accord entre le recteur de l'hospice et les habitants de Saint-Rhémy réglementait en 1336 l'exercice du *marronagium* (transport des marchandises et accompagnement des voyageurs). Par les franchises de 1273, le comte de Savoie accorda en effet aux habitants de Saint-Rhémy et aux *marrones* le privilège du *marronagium* depuis le canal Meyran (ru Meyran) aux portes d'Aoste jusqu'au lieu-dit Fontaine Couverte, qui marque aujourd'hui encore la frontière avec le Valais suisse au col du Grand-Saint-Bernard.



Brouillon concernant l'hôpital de Fontintès
(AHR, Fonds Marguerettaz, III/B, n. 7)
Bozza relativa all'ospedale di Fontintès
(AHR, Fonds Marguerettaz, III/B, n. 7)

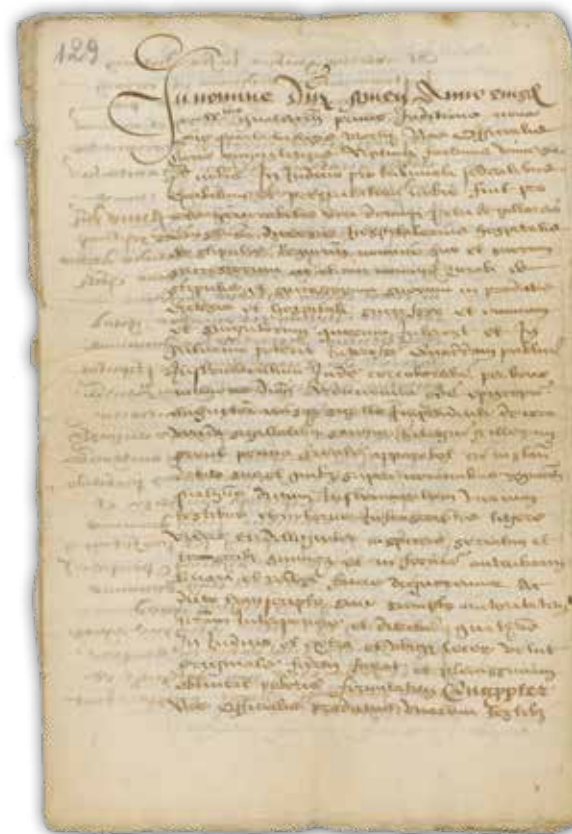
Fondato verso il 1250 dal vescovo di Aosta, Pietro di Bosses di Étroubles, e da suo fratello, Nicola Riccardo di Vachery, l'ospedale possedeva una cappella dedicata a Santa Maria. La struttura non si limitava a ricevere i pellegrini, ma svolgeva un servizio di utilità pubblica: un accordo del 1336 tra il rettore dell'ospizio e gli abitanti di Saint-Rhémy disciplinò l'esercizio del *marronagium* (trasporto di merci e accompagnamento dei viandanti). Con le franchigie del 1273, il conte di Savoia concesse infatti agli abitanti di Saint-Rhémy e ai *marrones* il privilegio del *marronagium* dal canale Meyran (ru Meyran) alle porte di Aosta fino al luogo detto Fontana Coperta, che segna ancora oggi il confine con il Vallese svizzero sul colle del Gran San Bernardo.



Étroubles : l'ancien hôpital
(Photo Ugo Torra, 1957 - Région autonome Vallée d'Aoste - Archives BREL - Fonds Torra)

Étroubles

Par acte du 17 décembre 1317, le curé d'Étroubles, Jacques des nobles La Tour d'Étroubles, légua une partie de ses biens pour la réalisation d'un hôpital pour les pauvres qui resta en activité jusqu'au XVIII^e siècle. Parmi les prestations prévues dans l'acte constitutif figurent la célébration de trois messes hebdomadaires à l'autel dédié à saint Nicolas dans l'église paroissiale, le montant dû à la mense épiscopale ainsi que l'offrande annuelle à la cathédrale d'Aoste en suffrage de l'âme du fondateur. En mai 1800, Napoléon s'arrêta pour la nuit en ce lieu, devenu maison de l'abbé Veysendaz, alors qu'il descendait du col du Grand-Saint-Bernard pour sa deuxième Campagne d'Italie.

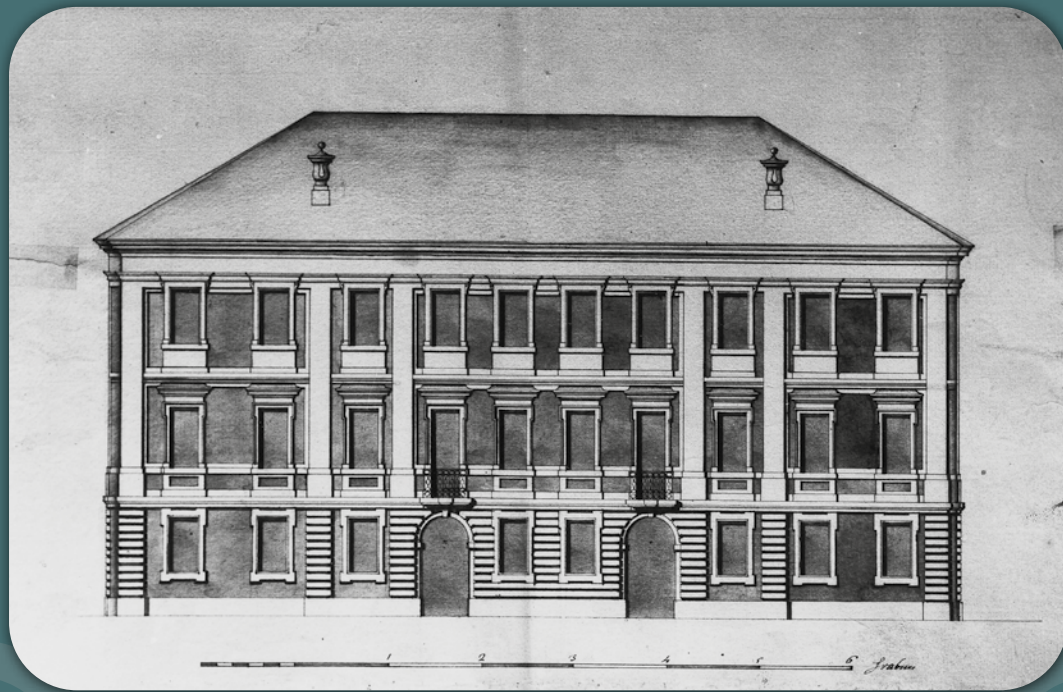


Con atto del 17 dicembre 1317, il parroco di Étroubles, Giacomo dei nobili La Tour d'Étroubles, donò parte dei suoi beni per costruirvi un ospedale per i poveri che rimase in funzione sino al XVIII secolo. Tra le prestazioni previste nell'atto costitutivo sono indicate la celebrazione di tre messe settimanali presso l'altare dedicato a san Nicola nella chiesa parrocchiale, il dovuto alla mensa episcopale, nonché un'offerta annuale alla cattedrale di Aosta in suffragio dell'anima del fondatore. Nel maggio del 1800 l'edificio, divenuto casa del prete Veysendaz, ospitò per la notte Napoleone che scendeva dal colle del Gran San Bernardo per la seconda Campagna d'Italia.

Copie de l'acte de fondation de l'hôpital d'Étroubles du 17 décembre 1317 (AHR, Fonds Marguerettaz, I, copie de 1401)
Copia dell'atto di fondazione dell'ospedale di Étroubles del 17 dicembre 1317 (AHR, Fonds Marguerettaz, I, copia del 1401)

Quelques anciens hôpitaux dans la ville d'Aoste

Antichi ospedali: qualche esempio nella città di Aosta



Projet de restauration de l'Hôpital de Charité de la ville d'Aoste (façade nord) - 1810 (AHR, Fonds Ville, RDB I/A)
Progetto di restauro dell'Hôpital de Charité della città di Aosta (facciata nord) - 1810 (AHR, Fonds Ville, RDB I/A)

Hôpital de Charité

L'histoire de l'Hôpital de Charité commence au milieu du XVII^e siècle, alors que les conséquences de la peste et la pauvreté représentaient un sérieux problème social pour la ville. À cette époque, le notaire Jean-Boniface Festaz acheta des biens dont la *Maison du Pays* – où se réunissaient le Conseil des Commis, organe politique du Duché d'Aoste, et la Cour des Connaissances, organe judiciaire – afin de construire l'hôpital à l'emplacement aujourd'hui occupé par les locaux de la Bibliothèque régionale d'Aoste (M. C. Ronc, L. Operti, La "fabrica" dell'ex-Hôpital de Charité: dal monumento al documento, in *La Biblioteca regionale di Aosta*, Aosta 1997, p. 60). Dans la salle de conférence de la Bibliothèque sont encore visibles les fresques du XIX^e siècle qui décoraient la chapelle de l'hôpital. Au début du XIX^e siècle, une vaste campagne de restauration, documentée dans les archives de la ville, a intéressé l'établissement qui versait dans un très mauvais état.

La storia dell'Hôpital de Charité comincia a metà del XVII secolo, quando le conseguenze della peste e la povertà costituivano un grave problema sociale per la città. In quegli anni, il notaio Jean-Boniface Festaz acquistò alcuni beni tra cui la *Maison du Pays* – dove si riunivano il *Conseil des Commis*, organo politico del Ducato di Aosta, e la *Cour des Connaissances*, organo giudiziario – al fine di realizzare l'ospedale nella sede oggi occupata dai locali della Biblioteca regionale di Aosta (M. C. Ronc, L. Operti, La "fabrica" dell'ex-Hôpital de Charité: dal monumento al documento, in *La Biblioteca regionale di Aosta*, Aosta 1997, p. 60). Nella sala conferenze della Biblioteca sono ancora visibili gli affreschi ottocenteschi della cappella dell'ospedale. All'inizio dell'Ottocento una vasta campagna di restauro, documentata negli archivi cittadini, interessò la struttura che versava in pessime condizioni.



Hospice de Charité
(AHR, Fonds
photographique,
26/24)

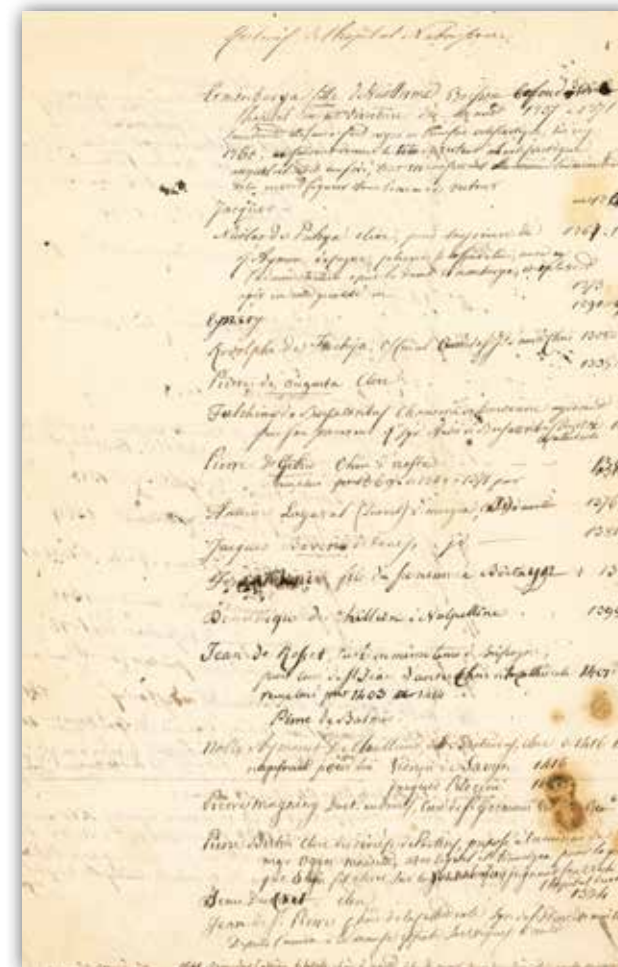


La façade actuelle de l'ancien hôpital Nabuissou avec une niche qui abritait une Pietà en bois jusqu'à la deuxième moitié du siècle dernier (Archives RAVA)
 La facciata attuale dell'antico ospedale Nabuissou con la nicchia dove era collocata una Pietà lignea fino alla seconda metà del secolo scorso (Archivio RAVA)

Nabuissou

L'hôpital du quartier de Bicaria, connu aussi sous le nom de *Columnis*, est mentionné dans des documents de la seconde moitié du XII^e siècle. En 1219, il fut rebâti grâce à une généreuse donation de *Na (domina)* Buisson (dont la structure tire son nom). Il s'agissait d'un vaste bâtiment (aujourd'hui compris entre les numéros 9 et 19 de la rue De Tillier) qui donne une idée de l'importance du passage des pèlerins, marchands et autres voyageurs dans le centre historique de la ville. L'établissement avait une chapelle dédiée à saint Grat.

L'ospedale del quartiere di Bicaria, detto anche *de Columnis*, è menzionato in documenti della seconda metà del XII secolo. Nel 1219 fu rifondato grazie a una generosa donazione di *Na (domina)* Buisson (da cui la struttura prese il nome). Si trattava di un edificio molto esteso (compreso tra gli attuali numeri civici 9 e 19 di via De Tillier) che dà un'idea dell'importanza del passaggio di pellegrini, mercanti e in generale viaggiatori nel centro storico della città. La struttura possedeva una cappella dedicata a san Grato.



Liste des recteurs de l'hôpital de Nabuissou (AHR, Fonds Marguerettaz, III/B, n. 10)
 Elenco dei rettori dell'ospedale di Nabuissou (AHR, Fonds Marguerettaz, III/B, n. 10)

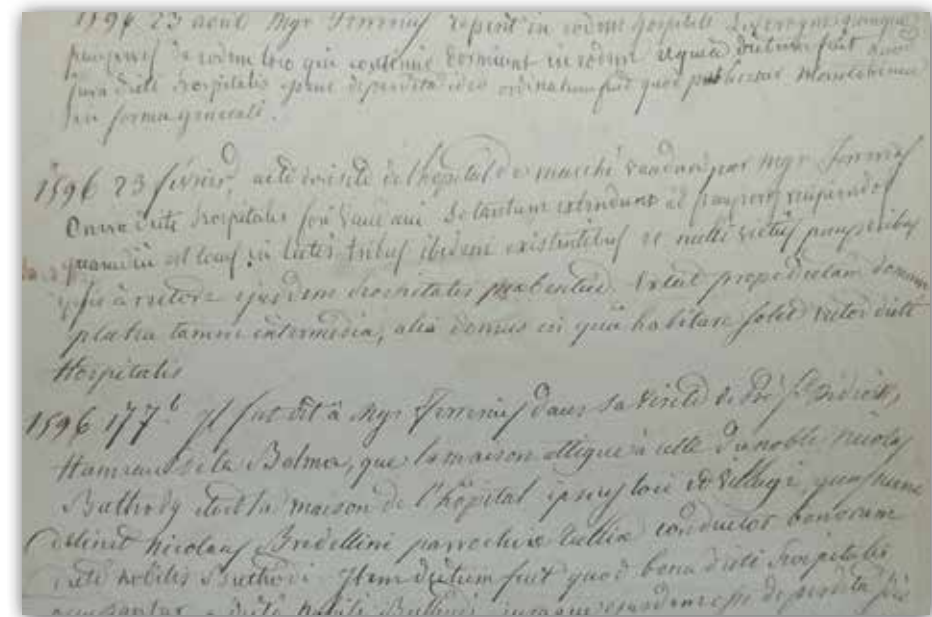


La croix à l'entrée de l'ancien cimetière rattaché à l'hôpital du Marché Vaudan (Archives RAVA)
 La croce all'ingresso dell'antico cimitero annesso all'ospedale di Marché Vaudan (Archivio RAVA)

Marché Vaudan

Fondé au début du XIV^e siècle par le noble Jacquemet de Bosses, cet édifice connu sous le nom d'*Hôpital du Marché Vaudan* donnait sur l'actuelle rue Édouard Aubert. L'établissement comptait six lits. Aujourd'hui, au-dessus d'un arc sur la rue Jean-Geoffroy Ginod, qui relie les rues Aubert et Malherbe, est encore visible une croix de fer, dernier vestige de l'ancien cimetière des pèlerins rattaché à l'hôpital. Après près de cinq siècles d'activité, l'hôpital fut désaffecté en 1752 par l'Ordre Mauricien.

Fondato all'inizio del Trecento dal nobile Giacometto di Bosses, l'edificio noto come *Hôpital du Marché Vaudan* si affacciava sull'attuale via Édouard Aubert. La struttura disponeva di sei letti. Oggi è ancora visibile, sopra un arco in via Jean-Geoffroy Ginod, il vicolo che collega le vie Aubert e Malherbe, una croce di ferro, memoria dell'antica presenza del cimitero dei pellegrini collegato all'ospedale. Dopo quasi cinquecento anni di servizio, l'ospedale fu dismesso nel 1752 dall'Ordine Mauriziano.



Notes concernant les visites pastorales à l'hôpital du Marché Vaudan
 (AHR, Fonds Marguerettaz, III/B, n. 6)

Appunti sulle visite pastorali all'ospedale di Marché Vaudan
 (AHR, Fonds Marguerettaz, III/B, n. 6)



Maison Rebogliatti, siège de l'hôpital de Saint-Ours (Archives RAVA)
 Casa Rebogliatti, sede dell'ospedale di Sant'Orso (Archivio RAVA)

Saint-Ours

L'actuelle maison Rebogliatti, dans le bourg de Saint-Ours, abritait jusqu'à la fin du XVIII^e siècle le plus ancien hôpital d'Aoste, l'hospice de Saint-Ours (*vetus hospicium Sancti Ursi*), mentionné pour la première fois dans les actes de donation de la fin du XII^e siècle. L'hospice, qui servait à accueillir les pauvres, raison pour laquelle il s'appelait aussi *Maison des pauvres*, était directement géré par les chanoines de Saint-Ours, qui faisaient appel à des frères convers, des laïcs affectés à des tâches administratives, pour l'accueil des nécessiteux. Au XV^e siècle, l'hôpital comptait onze lits. Reconstitué à plusieurs reprises, il appartenait au XIX^e siècle à Jean-Baptiste Rebogliatti, fils de l'avocat Charles-Dominique (1766-1836).

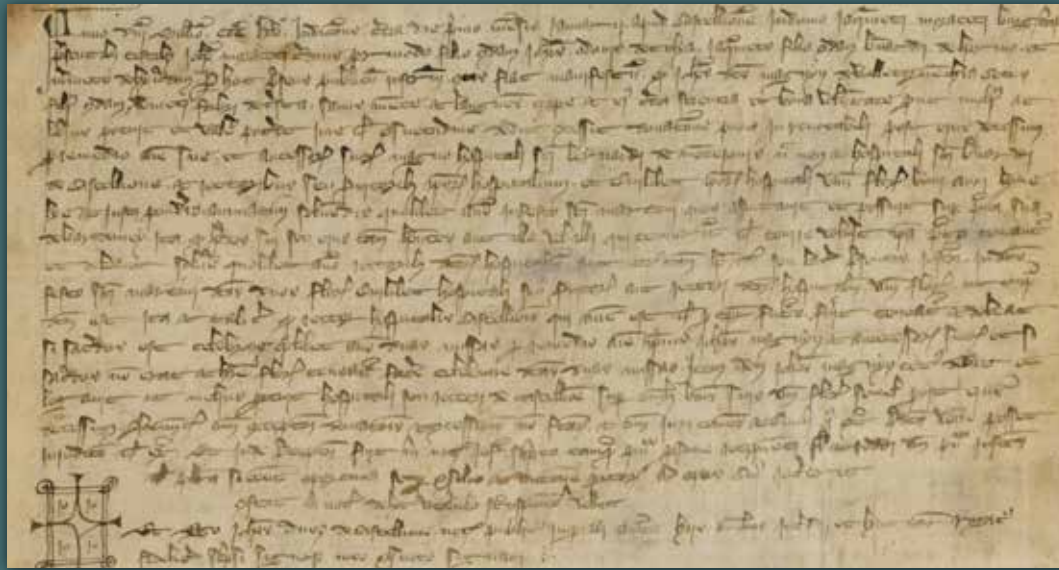
L'attuale casa Rebogliatti nel borgo di Sant'Orso è stata, fin verso la fine del XVIII secolo, sede del più antico ospedale di Aosta, l'ospizio di Sant'Orso (*vetus hospicium Sancti Ursi*), menzionato per la prima volta in atti di donazione risalenti alla fine del XII secolo. L'ospizio, che serviva ad accogliere i poveri e per questo veniva anche chiamato *Maison des pauvres*, era direttamente gestito dai canonici di Sant'Orso, che si servivano di conversi, ossia laici incaricati di mansioni amministrative, per l'accoglienza dei bisognosi. Nel XV secolo l'ospedale contava undici letti. Più volte ricostruito, nell'Ottocento appartenne a Jean-Baptiste Rebogliatti, figlio dell'avvocato Charles-Dominique (1766-1836).



Brouillon concernant l'hôpital de Saint-Ours (AHR, Fonds Marguerettaz, III/B, n. 19)
 Bozza relativa all'ospedale di Sant'Orso (AHR, Fonds Marguerettaz, III/B, n. 19)

Quelques anciens hôpitaux dans la moyenne et basse Vallée d'Aoste

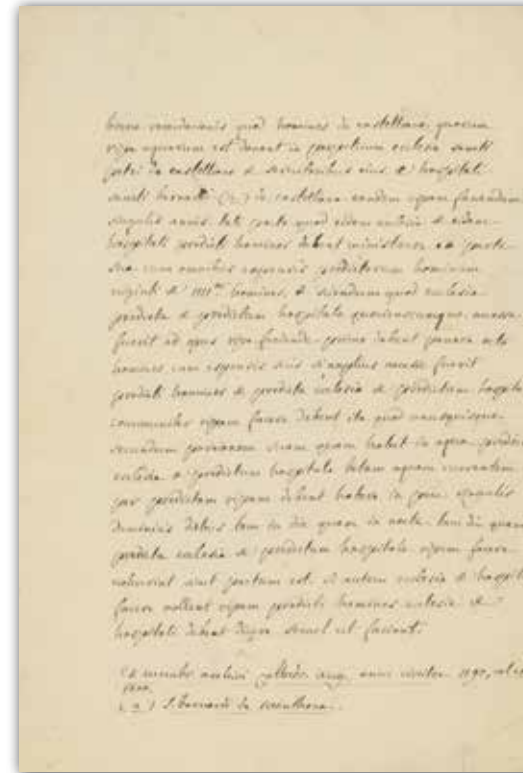
**Antichi ospedali:
qualche esempio nella media e bassa Valle d'Aosta**



Legs de Jean de Valtournenche au profit des hôpitaux de Montjovet et de Châtillon (AHR, Fonds Challant, X, doc. 12)
Lascito testamentario di Giovanni di Valtournenche a favore degli ospedali di Montjovet e Châtillon (AHR, Fonds Challant, X, doc. 12)

Châtillon

Fondé en 1165 par le vicomte d'Aoste Boson et dédié à saint Théodule, l'hôpital appartenait aux chanoines réguliers du Grand-Saint-Bernard. Il est mentionné dans la bulle du pape Alexandre III qui en 1177 plaça les biens des chanoines sous sa protection et dans la bulle de Benoît XIV qui en 1752 confia la structure à l'Ordre Mauricien. D'après cet acte, l'hôpital disposait de deux lits pour les pèlerins. Marguerettaz cite et transcrit un acte de 1190 relatif à un accord entre le recteur de l'hôpital et les habitants de Châtillon concernant l'usage des eaux d'un canal d'irrigation.



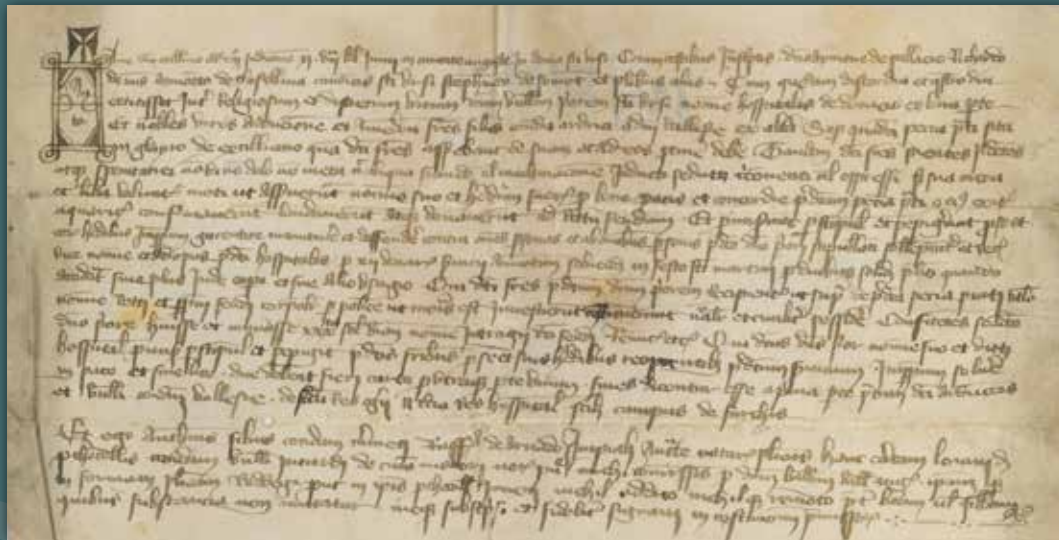
Transcription d'un acte de 1190 relatif au règlement d'usage d'un canal d'irrigation (AHR, Fonds Marguerettaz, III/B n. 26)
Trascrizione di un atto del 1190, relativo alla regolamentazione d'uso di un canale irriguo (AHR, Fonds Marguerettaz, III/B, n. 26)

Fondato nel 1165 dal visconte di Aosta Bosone e dedicato a san Teodulo, l'ospedale apparteneva ai canonici regolari del Gran San Bernardo. Viene citato nella bolla di papa Alessandro III che nel 1177 pose sotto la sua protezione i beni dei canonici e nella bolla di Benedetto XIV che nel 1752 affidò la struttura all'Ordine Mauriziano. In questo atto è indicato che l'ospedale disponeva di due letti per i pellegrini. Marguerettaz cita e trascrive un atto del 1190 relativo ad un accordo tra il rettore dell'ospedale e gli abitanti di Châtillon in merito all'utilizzo delle acque di un canale irriguo.

Donnas

Il existait trois hôpitaux, cités par Marguerettaz, à Donnas : la Maladière pour les lépreux à Martorey, attestée en 1317 dans le testament d'Henri de Quart, mais dont on n'a plus de nouvelles depuis le XVI^e siècle ; l'hospice, situé à l'extrémité ouest du bourg près de la chapelle Saint-Ours, et confié aux pères capucins de Châtillon au XVII^e siècle ; l'hôpital des pèlerins qui se trouvait dans le bourg de Donnas et était géré par le chapitre des chanoines de Saint-Ours d'Aoste. Cet établissement, mentionné dans un acte de donation de 1268, comptait six à huit lits au XV^e siècle, selon les procès-verbaux des visites pastorales. A.-N. Marguerettaz en fut le dernier recteur de 1842 à 1855.

Tre sono gli ospedali menzionati dal Marguerettaz a Donnas: la *Maladière* per i lebbrosi in località Martorey, attestata nel 1317 nel testamento di Enrico di Quart, ma di cui non si hanno più notizie a partire dal XVI secolo; l'ospizio, situato all'estremità occidentale del borgo presso la cappella di Sant'Orso, e affidato ai padri Cappuccini di Châtillon nel XVII secolo; l'ospedale dei pellegrini che sorgeva nel centro del borgo di Donnas ed era gestito dal capitolo dei canonici di Sant'Orso di Aosta. Quest'ultima struttura, menzionata in una donazione del 1268, disponeva dai sei agli otto letti nel XV secolo, secondo quanto riportato nei verbali delle visite pastorali. Ultimo rettore dell'ospizio fu lo stesso Marguerettaz dal 1842 al 1855.



Transaction du 25 mai 1313 entre le prieur de Saint-Ours Vullierme et les nobles Arduçon et Amédée, coseigneurs de Vallaise, qui donnent en fief à l'hôpital de Donnas une pièce de pré sise à Glayro de Extillian (AHR, *Fonds Vallaise*, cat. 120, I, doc. 22)

Transazione del 25 maggio 1313 tra il priore di Sant'Orso Guglielmo e i nobili Ardizzone e Amedeo, cosignori di Vallaise, che infeudano all'ospedale di Donnas una parcella di prato a Glayro di Extillian (AHR, *Fonds Vallaise*, cat. 120, I, doc. 22)



Région Autonome
Vallée d'Aoste
Regione Autonoma
Valle d'Aosta